

BIBLIOTHÈQUE
DE GENÈVE

Archives
contestataires



LIBERATION

12 avril –
4 septembre 2021

affiches sauvages

mémoires
militantes

Guide de visite

Le programme du Couloir des coups d'œil assure la mise en valeur des fonds conservés à la Bibliothèque de Genève. Ces accrochages de reproductions de documents ou d'épreuves modernes permettent au public de découvrir des images autour d'une thématique ou d'une personnalité sans les contraintes de conservation liées à la présentation d'originaux. Présenté dans un espace bénéficiant d'une forte visibilité pour éveiller la curiosité, ce programme est habituellement couplé à des conférences et réalisé en partenariat avec des acteurs et actrices du milieu culturel. Il assure la promotion des missions, des activités et des actualités de la Bibliothèque et permet de mettre en lumière l'acquisition de fonds, ainsi que le travail de conservation et d'archivage mis en œuvre par les équipes.

affiches sauvages mémoires militantes

Accrochage dans
le Couloir des coups d'œil

Promenade des Bastions

12 avril – 4 septembre 2021

Introduction

En 2018, cinquante ans après les « événements de mai », une dizaine d'institutions publiques parisiennes (Université de Nanterre, Archives et Bibliothèque nationales, Centre Pompidou, etc.) interrogèrent, voire actualisèrent le passé remémoré. Aucune d'elle pourtant n'échappa à la question : une institution culturelle peut-elle porter le souvenir de la contestation ?

Exposer en partenariat avec les Archives contestataires, sans ancrage commémoratif, une sélection d'affiches « sauvages » des années 1975-1985 conservées par la Bibliothèque de Genève, c'est déjà donner un début de réponse. Mieux, ces affiches ont été recueillies par un collectif qui s'est choisi pour nom le terme grec *Halosis* afin de signifier l'esprit de conquête de l'espace urbain qui animait ses militant-e-s.

En étant remise à la Bibliothèque de Genève, la collection est donc devenue patrimoine. Instaurer un patrimoine est toujours un geste institutionnel. Mais un tel geste n'est pas assimilable à la dénaturation ou récupération d'une action passée. Entrer en archives, qui plus est, en mains publiques, c'est institutionnaliser une relation entre les parties, définir des droits et devoirs, instaurer un échange de qualité et ouvrir à la réflexion critique qu'autorise une démarche historienne dont l'horizon de pensée vise à analyser les valeurs des objets étudiés dans leur contexte, sans jugement de valeur.

L'engagement des membres d'*Halosis*, qui a permis la préservation d'un matériel éphémère et étranger aux circuits marchands, s'est fait en dehors des institutions publiques. C'est en conscience qu'*Halosis* a accepté le transfert de ces œuvres à la Ville de Genève. Ce geste de confiance est aussi – faut-il le rappeler – confirmation du fait que la contestation n'est pas rupture du pacte démocratique, même si le légal est malmené au nom d'une légitimité qui bute à un moment de l'histoire sur l'inadéquation ou l'absence de réponse publique à une question sociale ou un enjeu culturel donnés. Les objets, slogans, revendications figurés sur les affiches exposées en témoignent mieux que de longs discours. Il faut donc être attentif à leur contexte de production pour en mesurer l'intérêt historique, au-delà de toute prise de position politique ou sociale présente. Les institutions culturelles sont appelées à nourrir un dialogue critique. Exposer ces affiches, c'est agir en ce sens, sans tabou ni censure mais avec le souci d'expliquer ou au moins situer.

La Bibliothèque de Genève collecte avant tout imprimés, manuscrits, photographies et affiches, le plus souvent produits par des personnes physiques ou morales d'origine privée. En cela, elle poursuit

le travail mené depuis le XVI^e siècle avec les acteurs culturels et sociaux de Genève. Elle connaît les limites humaines de son action et la difficulté pour elle à rassembler les productions faites à la marge de notre environnement social. En la matière, la recherche d'exhaustivité est un leurre et les partenariats, à l'image de la collaboration avec les Archives contestataires, comblent efficacement bien des lacunes. S'il faut donc miser sur la complémentarité des démarches, il s'agit aussi de construire et vivifier une politique volontariste auprès d'acteurs et d'actrices de la scène sociale et culturelle genevoise rendant compte de sa diversité. L'existence du fonds Halosis le prouve. Pour que le regard sur notre société ne soit pas frappé d'œillères, la Bibliothèque de Genève suit un chemin simple, mais exigeant : agir comme partenaire, cultivant le respect mutuel et la confiance que doivent inspirer des femmes et des hommes à la déontologie professionnelle irréprochable.

Frédéric Sardet
Directeur de la Bibliothèque de Genève



Détournement de la manchette du journal *La Semaine sportive* par le Syndicat du livre et du papier lors d'un conflit social avec l'imprimerie Sprint SA. Genève, mars 1981. Interfoto (15-231-014)

Présentation

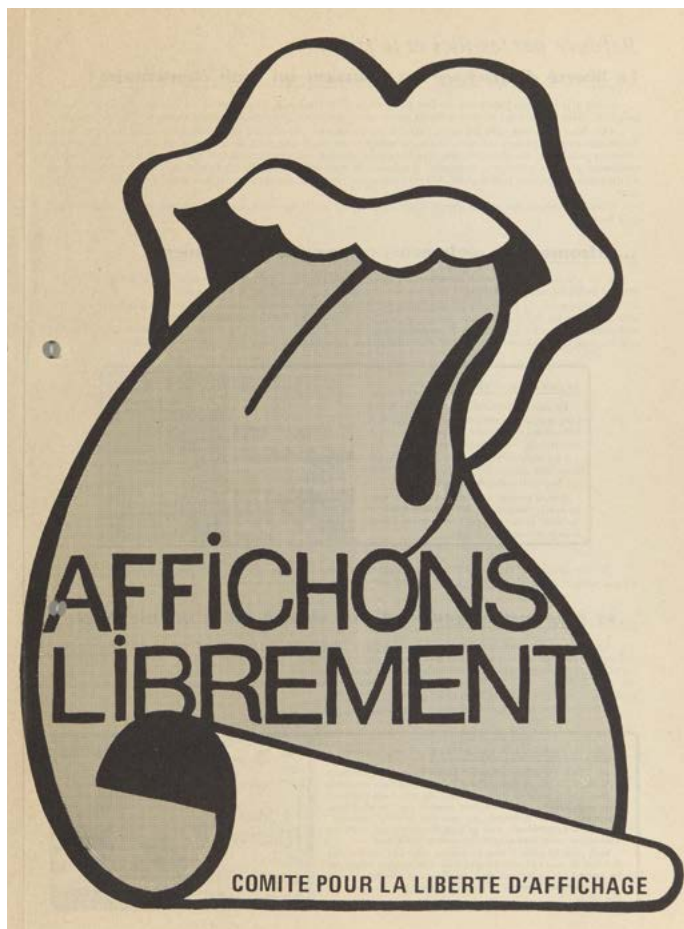
La Bibliothèque de Genève donne à voir une sélection de la production graphique militante genevoise au tournant des années 1970 et 1980, en collaboration avec les Archives contestataires, également détentrices d'une importante collection d'affiches militantes. Aux côtés d'autres documents, ces « archives sensibles des mouvements sociaux » constituent une mémoire essentielle à préserver, à découvrir et à étudier¹.

« Mettre en page les murs » de la ville², mettre en mots et en images des revendications sociales et politiques : dans les années 1970, à Genève comme ailleurs en Suisse et en Europe, se constitue une galaxie de collectifs et mouvements contestataires. Leurs membres dessinent, écrivent, impriment et collent sur les murs de la ville des appels à participer, à réfléchir, à se mobiliser, à manifester. Banderoles brandies lors de manifestations, pochoirs, collages, graffitis, tracts, journaux muraux... Le texte et l'image envahissent l'espace public. Les affiches sauvages essaient, collées sans autorisation, hors des espaces désignés et des tarifs régissant l'affichage public.

Préoccupations environnementales, luttes antinucléaires, émancipation des femmes, conditions de logement et préservation des quartiers, cadre de travail (des Suisses-ses comme des personnes d'origine étrangère au statut précaire), objection de conscience : les luttes sociales sont ancrées dans un mouvement d'émancipation « ici et maintenant ». Par ailleurs, d'importants réseaux de solidarités internationales se nouent, contre les dictatures et les colonialismes. Entre 1974 et 1981, le sociologue Dominique Gros dénombre plus de deux cents groupements de « dissidents du quotidien » (1987) à Genève, engagés dans des champs d'action politiques et contre-culturels.

Une grande liberté graphique préside, ancrée dans un engagement politique, mais aussi dans des pratiques artistiques : photocopie, photomontage, collage, dessin, texte typographié, pastiche, dessin satirique, photographie... Les moyens d'impression sont les plus accessibles, les moins coûteux ; les ateliers de sérigraphie, notamment à la Maison de quartier de la Jonction, bourdonnent ; les formats sont aisés à transporter et à coller rapidement en ville. Un réseau d'artistes, graphistes, photographes, imprimeurs et imprimeuses, se met au service des affiches sauvages.

Conscient de l'impact de la création graphique comme moyen d'action, soucieux de faire reconnaître le travail de création et défendre la liberté d'expression et d'affichage, le collectif Halosis se



Comité pour l'affichage libre (CLA), Lausanne
BGE, Archives du Collectif Halosis, 2020/17

réunit dès 1977. En deux ans de récolte active auprès de celles et ceux qui ont produit des affiches, organisé des événements ou auprès de personnes qui les ont conservées, le groupe réunit près de 1200 affiches genevoises et 300 affiches étrangères. À l'automne 1979, l'exposition *Affiches sauvages 1968-1978*, constitue l'aboutissement de cette enquête; les Genevois-es sont invité-e-s à un arrêt sur images, sur l'état des luttes sociales et culturelles à Genève et ailleurs. À l'invitation du collectif Affichage libre, engagé alors dans une bataille juridique, l'exposition est présentée l'année suivante à Lausanne. Une décennie après l'écllosion des affiches de Mai 68, le collectif Grapus montre par ailleurs *300 affiches politiques, sociales et culturelles* à la Maison de la culture de Grenoble (9 février – 20 avril 1979). Une conscience aiguë de la valeur de ces documents promis à une vie éphémère émerge.

Au début des années 1990, Halosis fait don à la Bibliothèque de Genève de 560 affiches militantes, rejointes par les archives du collectif en 2004. Aux côtés d'autres affiches de la collection, ce corpus constitue une mémoire essentielle des mouvements sociaux de la fin du XX^e siècle. Faut-il rappeler que ces affiches sont les témoignages d'une époque qu'elles ne sauraient à elles seules résumer et dont l'histoire reste encore largement à écrire? Elles témoignent d'une effervescence sociale qui s'est traduite, et ce n'est pas la moindre de leurs qualités, dans des formes culturelles émancipées des cadres de création et de diffusion traditionnels et institutionnels.

Hors des syndicats et des partis politiques, l'autogestion, l'indépendance et la reprise en main des moyens d'expression et de communication sont essentielles: « l'affiche sauvage est une nécessité et une réalité quotidiennes. Quant à notre démarche, elle est la défense et l'ouverture de nouveaux espaces de diffusion indépendants des lois de l'offre et de la demande, murs compris. La liberté d'expression n'est pas salissante »³.

D'autres voix bataillent en effet contre « l'affichage sauvage qui dépare la ville »⁴. Cette indignation gronde à l'endroit d'affiches militantes, mais aussi sportives ou commerciales. Si l'affichage public oblige à mentionner le nom et l'adresse de l'éditeur ou l'éditrice, seule la personne responsable du collage prise en flagrant délit est punissable. Une relative tolérance perdue jusqu'à l'orée des années 2000. La révision de la *Loi sur les procédés de réclame*, votée en 2007, freine véritablement la pratique de l'affichage sauvage. Les communes doivent mettre à disposition des espaces d'affichage dédiés. L'amende, très élevée, ne concerne plus seulement les personnes qui collent des affiches, mais bien toute organisation responsable de l'édition puis

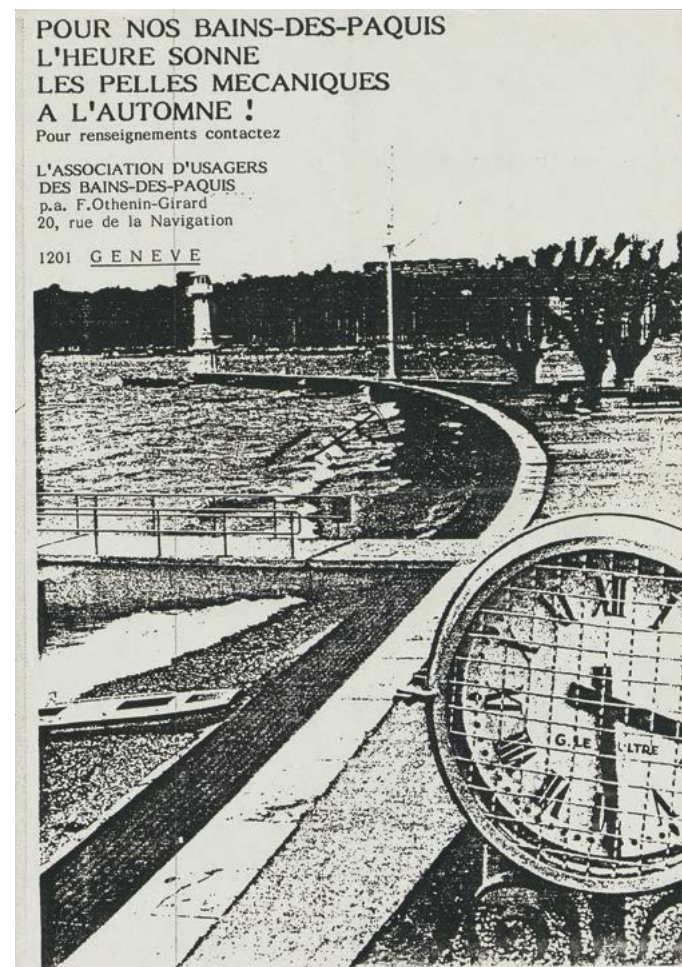
toutes inscriptions sur les murs de la ville avec les lois anti-graffiti.

Si les mobilisations contemporaines prennent les canaux dématérialisés des réseaux sociaux, ces échos de luttes passées ont traversé les décennies, conservant toute leur actualité. La pratique de l'affichage sauvage a presque disparu à Genève. Quelques rares mouvements continuent la pratique en 2021 comme par exemple certains collectifs féministes.⁵

Mirjana Farkas

Adjointe scientifique en charge de la collection
des affiches de la Bibliothèque de Genève

- 1 AUDERSET Patrick et FONDRINI Alessia, « Les archives sensibles des mouvements sociaux des années 60 et 70. Un patrimoine à préserver », in PAVILLON Olivier et al., *Contestations et mouvements, 1960-1980, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*. Lausanne: AEHMO et Éditions d'en bas, 2005.
- 2 BONNARD Marie, « Mettre les murs en page », in *TVB-hebdo*, 24 septembre 1979. Bibliothèque de Genève, Archives du Collectif Halosis (non catalogué 2020/17).
- 3 « Le Collectif Halosis présente L'affiche sauvage à Genève 1968-1978 », in *La Brèche*, 27 octobre 1979. Bibliothèque de Genève, Archives du Collectif Halosis (non catalogué 2020/17).
- 4 BUFFAT Françoise, « Elles déparent les murs de la ville. Affiches sauvages: que faire? », compte-rendu d'une séance du Conseil municipal, in *Journal de Genève*, 12.11.1981, p. 12.
- 5 Recensés par exemple sur le compte Instagram Collages féministes Genève. https://www.instagram.com/collages_feministes_geneve



Pour nos Bains des Pâquis, l'heure sonne, les pelles mécaniques à l'automne!

Association des usagers des bains des Pâquis, Genève, [1988]

42 x 30 cm

Archives contestataires, Fonds Françoise Othenin-Girard, Aff 225



À louer aux Grottes
Action populaire aux Grottes, Genève,
[1979]
42×29 cm
Archives contestataires, Fonds Action
populaire aux Grottes, Aff 611



Refusons de payer les frais
de conversion au gaz naturel.
Résistance collective!
Groupe logement, Carouge, [1976]
42×30 cm
Archives contestataires,
Fonds Charles Philipona, Aff 184

Un patrimoine contestataire: pratiques de collecte

Dans le sillage de la collecte des archives du Mouvement de libération des femmes de Genève, l'idée que la production documentaire des mouvements sociaux de la seconde moitié du XX^e siècle représente un patrimoine à préserver s'est imposée à des acteurs et actrices de ces mouvements. Dès 2007, ce sont des centaines de documents issus de cette période qui sont remis aux Archives contestataires nouvellement créées dans ce but : affiches, photographies, livres, tracts et textes, circulaires, procès-verbaux, flyers, autocollants, périodiques et journaux, cassettes audio...

Ils témoignent de pratiques de contestation aussi diverses que les luttes ouvrières, étudiantes ou paysannes, les groupes de quartier, l'antimilitarisme, la critique de l'institution psychiatrique, la solidarité internationale, les mouvements antinucléaire ou féministe, ou encore la contre-culture. Le groupe Halosis avait identifié en pionnier ce patrimoine contestataire. Son geste de collecte est, en quelque sorte, prolongé par les Archives contestataires : la politique d'acquisition s'étend sur une plus longue période (1950-2000). Elle comprend aussi toutes sortes de documents et pas seulement des affiches.

Les documents rassemblés proviennent des acteurs et actrices des mouvements sociaux, souvent après un passage en mains de personnes militant en leur sein qui, avec une attention particulière, en ont assuré la conservation et la transmission. Ces gestes de collecte intermédiaires construisent les mémoires militantes que les Archives contestataires ont pour but de valoriser. Notre proximité avec les mouvements permet d'enrichir les sources de l'histoire locale, en complétant les pratiques institutionnelles.

Notre collection d'affiches, récemment numérisée, illustre la pluralité des thématiques abordées dans les fonds¹. Pensées pour accrocher le regard, les affiches sont un élément incontournable de la contestation dans l'espace public.

La fin des années 1960 connaît de fortes évolutions culturelles et techniques. La diffusion de procédés d'impression bon marché modifie les possibilités de production des groupes ne pouvant faire appel à des techniques d'impression industrielles (type offset), plus onéreuses. Si la sérigraphie, déjà ancienne, connaît de beaux jours à la fin des années 1960, notamment à travers le mouvement de l'affiche BD², la photocopie se répand, dans le courant des années 1970, effaçant la distinction entre commanditaire d'un côté et

producteur ou productrice de l'autre. Elle ouvre la voie à des créations spontanées, diffusées hors du circuit d'affichage officiel.

Trois affiches

L'affiche 611 (voir p. 12) détourne une annonce immobilière pour promouvoir le projet de sauvegarde du quartier des Grottes porté par l'Action populaire aux Grottes (APAG), une association d'habitant-e-s constituée en 1969. Une large part des immeubles du quartier appartient à la municipalité³. De son côté, l'Association des usagers des Bains des Pâquis (AUBP) se forme en 1987 pour empêcher – avec succès – le projet de démolition-reconstruction des bains prévu par la Ville de Genève (affiche 225 – voir p. 11). Dans les deux cas, la photocopie permet à la fois une appropriation des techniques de production, une relative inventivité graphique et une vaste diffusion avec peu de moyens. Le Groupe logement, « une organisation de locataires qui luttent contre les propriétaires immobiliers et les régisseurs [qui] considèrent le logement comme une marchandise »⁴, lance, quant à lui, en 1973, une campagne dénonçant les enjeux économiques liés au passage au gaz naturel prévu par les Services industriels genevois. C'est ici la sérigraphie qui est mobilisée pour représenter une cuisinière à gaz dont chaque détail est signifiant : on trouve du texte jusque dans les flammes des brûleurs (affiche 184 – voir p. 12).

Ces affiches issues des luttes urbaines illustrent bien cette évolution des pratiques de production. Réalisées par des organisations disposant de peu de ressources, elles ne sont pas signées et utilisent l'humour et le détournement pour appeler à la « résistance collective ». En promouvant la défense d'un habitat à bon marché et d'un « droit à la ville », selon l'expression du philosophe marxiste Henri Lefebvre, ces affiches constituent des traces d'une vision urbanistique inscrite dans des mobilisations populaires et opposée à celle des pouvoirs publics.

Courte note sur le contexte : 1974-1980, un tournant

La période qui va de 1968 à 1973 se caractérise par l'intensité des engagements politiques et par la confiance dans un avenir à construire. À Genève, les manifestations de 1968-1969, qui mêlent étudiant-e-s et apprenti-e-s, parfois membres du Parti du Travail en rupture avec leur

organisation, débouchent sur la création de groupes politiques qui voient dans les grèves sauvages de 1970-1971 (travailleuses et travailleurs saisonniers du bâtiment, métallurgistes) la confirmation que quelque chose change, pour le meilleur.⁵ Très vite, cet espoir est doué. Entre 1973 et 1977, 200 000 travailleuses et travailleurs étrangers quittent le pays faute d'emploi et d'une assurance chômage digne de ce nom. Comme le note l'historien Bernard Degen⁶, la Suisse connaît à la fois une crise économique profonde et un taux de chômage faible du fait de « l'exportation » des chômeurs et chômeuses. Les mises en garde des mouvements écologistes semblent devoir se vérifier (catastrophe de Seveso, 1976 ; accident nucléaire de Three Miles Island, 1979). C'est dans ce contexte morose qu'émergent, à Genève, Lausanne ou Zurich, les mouvements de jeunesse des années 1980. La possibilité de construire l'avenir semble alors durablement perdue, comme en témoigne le slogan punk *No Future* emprunté à la chanson des Sex Pistols *God Save the Queen* (1977).

Géraldine Beck et Frédéric Deshusses
Pour les Archives contestataires

- 1 La collection d'affiches : une exposition virtuelle, Genève, 2021 (<https://expo.archivescontestataires.ch>).
- 2 GIROUD Jean-Charles, « D'étranges similitudes ou l'affiche BD à la lumière de l'histoire », in Ariel Herbez, *Affiches BD. Vingt-cinq ans de création genevoise*, Slatkine, Genève, 1996.
- 3 GFELLER Philippe, *Place des Grottes*, Éditions d'en bas, Lausanne, 2012.
- 4 *La Machine à sous*, n°1, Groupe logement, Carouge, 1974.
- 5 DESHUSSES Frédéric, *Grèves et contestations ouvrières en Suisse 1969-1979*, Éditions d'en bas, Archives contestataires, Lausanne, Genève, 2014.
- 6 BOILLAT Valérie, DEGEN Bernard et JORIS Elisabeth, *La Valeur du travail : histoire et histoires des syndicats suisses*, Antipodes, Lausanne, 2006.

Accrochage

Couloir des coups d'œil

Tous les documents présentés sont des reproductions de documents originaux conservés à la Bibliothèque de Genève. L'accrochage est également visible en ligne sur blog.bge-geneve.ch/affiches-sauvages



Le portail de la Bibliothèque de Genève numérique permet de découvrir toutes les ressources électroniques de la Bibliothèque et de ses partenaires sur bge-geneve.ch/numerique



1^{er} MAI 1976

MANIFESTATION PUBLIQUE TOUS UNIS CONTRE LA CRISE

14 h. 30: Rassemblement du cortège - boulevard James-Fazy

ITINERAIRE: bd James-Fazy * Place Cornavin * rue du Mt-Blanc * Pont du Mt-Blanc
place Longemalle * rue de la Confédération * place Bel-Air * rue du Stand
bd Georges-Favon * place du Cirque * avenue du mail * rue de l'Ecole-
de-Médecine * passage quai Ecole-de-Médecine

16 h. 30: Meeting

1^{er} mai 1976. Manifestation. Tous unis contre la crise
65×90,5 cm
BGE Halosis 330

Les deux années qui font suite au choc pétrolier de 1973 sont marquées par une dépression économique, la plus grave depuis la Seconde Guerre mondiale. Le plein emploi et l'essor industriel des « Trente Glorieuses » sont mis à mal dans les pays occidentaux.



La crise en thèmes

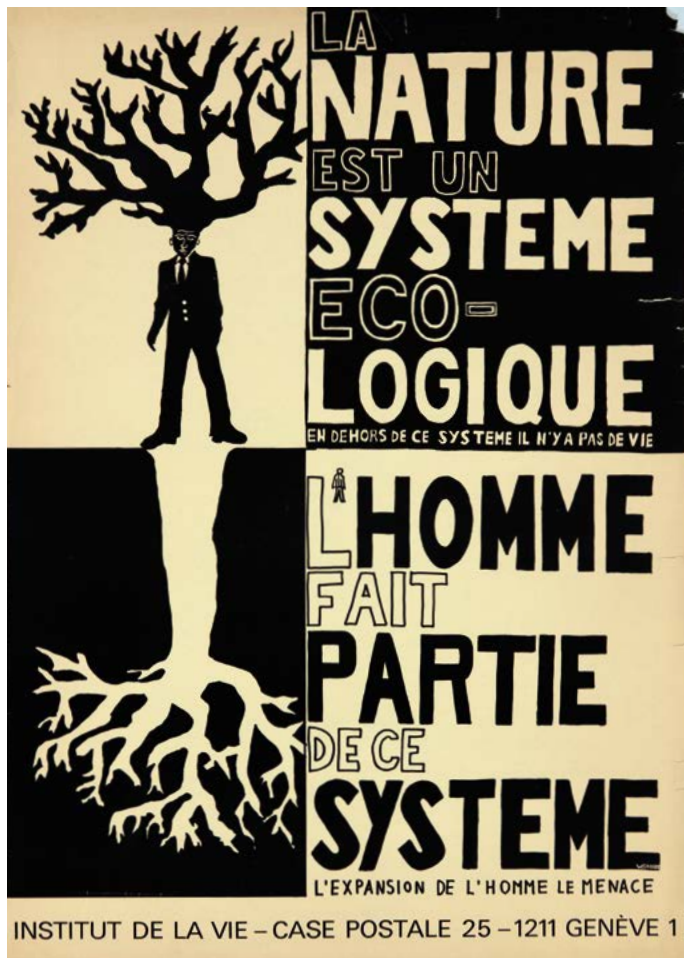
Maison du quartier de la Jonction, 1976
73×52,5 cm
BGE Halosis 328

Pionnière dans le mouvement de création de centres de loisirs à Genève, la Maison du quartier de la Jonction naît en 1970. Notamment engagée dans les mouvements de défense des locataires, elle offre aux habitant-e-s du quartier un espace essentiel dans les champs culturel, social et politique.



L'été des libertés passe par Malville
Comité Anti-nucléaire Malville, [1977]
60×98 cm
BGE Halosis 477

Dès le lancement de sa construction en 1976, la centrale nucléaire de Creys-Malville, où se situe le réacteur nucléaire Superphénix, mobilise une importante opposition en France et en Suisse. En juillet 1977, une manifestation réunit environ 60 000 personnes. « L'été des libertés » connaît de violents affrontements avec la police, au cours desquels un manifestant, Vital Michalon, est tué. Le super-réacteur ne sera définitivement arrêté que vingt ans plus tard.



W. Grosse
La nature est un système écologique
 Institut de la vie, [circa 1975]
 86 × 61 cm
 BGE Halosis 278

L'Institut suisse de la vie est créé en 1963-1964 dans les milieux académiques. Engagé sur des questions de transport et d'espaces verts en ville, il rejoint le Centre d'Information, d'Action et de Liaisons écologiques, fédération créée en 1971.

Dès 1972, divers groupements convergent autour de la Coordination contre Verbois nucléaire. Suite à cette mobilisation, ce projet de centrale en campagne genevoise, amorcé en 1968, est abandonné en 1988, comme ceux de Kaiseraugst (AG) et de Graben (BE).



Fête antinucléaire
 Le Mont, Coopérative d'Impressions Nouvelles, 1978
 42 × 29,5 cm
 BGE Halosis 431

Organisé par le groupe antinucléaire Légitime Défense, cet événement réunit les militant-e-s autour des luttes en Allemagne, en Suisse et en France (Malville). La politique de l'énergie en Suisse y est débattue. Cette « Fête antinucléaire » couronne l'action menée contre les investissements des Services industriels de Genève dans l'énergie nucléaire. Le motif du soleil souriant est un symbole durable du mouvement antinucléaire.



Georges Schwizgebel
Fête populaire aux Grottes
 [1977]
 62 x 44,5 cm
 BGE Halosis 390

Les processus spéculatifs de démolition-reconstruction des quartiers populaires, qui poussent les loyers à la hausse et chassent les habitant-e-s du centre-ville, sont fortement remis en cause dès le début des années 1970. La résistance des habitant-e-s des Grottes, portée par l'Action Populaire aux Grottes, est emblématique de ces luttes qui aboutissent en 1978 à l'abandon du projet initié par la Ville et l'État.

C'est au 3^e étage

Contre la politique de l'Etat qui expulse la population du centre de la ville.

OCCUPATION D'APPARTEMENTS AUX GROTTES

L'ETAT: (Ville de Genève)

- coupe l'électricité
- coupe le gaz
- détériore le mobilier
- intimide les occupants

FACE à ces sabotages le soutien aux familles qui occupent est nécessaire.

TOUS A L'ASSEMBLEE
vendredi 2 décembre 77
de 18h à 19h au café de la Boïta
2 rue Grand Pré (entrée extérieure au café)



Occupation d'appartements aux Grottes
 Action populaire aux Grottes, Association d'habitants, 1977
 42 x 31 cm
 BGE Halosis 364

le **Groupe Logement**
 mouvement d'habitants de Plainpalais, vous invite à la

FÊTE POPULAIRE
à Plainpalais

vendredi 11 novembre
 dès 18h.
 salle communale



à boire et à manger
 bric à brac

musique expositions
 stands débat sur le projet de parking sous la Plaine

entrée gratuite chansons garderie bal populaire

Fête populaire à Plainpalais
 Groupe Logement, [1977]
 42 x 29,5 cm
 BGE Halosis 359



Chêne-City, ça suffit!

Association des habitants des 3 Chênes, 1981

59,5×38,5 cm

BGE Ba 2038

En 1958, le Conseil d'État approuve un projet d'urbanisation de l'axe routier menant à Moillesulaz, partiellement réalisé. La poursuite de ce programme rencontre vers 1980 une forte opposition face à la perspective d'un « Chêne-City » ou d'un « Chêne-Béton ». La lutte se cristallise autour des deux « goulets », d'architecture faubourienne, celui de Chêne-Bourg, presque entièrement détruit en 2002 après avoir abrité un squat très actif culturellement, et celui de Chêne-Bougeries, qui sera finalement préservé.



La rénovation urbaine: le cas de Genève

École d'architecture, Revue Werk-Archithèse, [1976]

42×30 cm

BGE Halosis 323

Défenses des locataires, associations de protection du patrimoine et milieux académiques – comme le Centre de recherche sur la rénovation urbaine créé en 1973 à l'École d'architecture – participent à la redéfinition des politiques urbaines. Cette question est ici illustrée par l'ancien quartier du Seujet, démoli en 1931, et remplacé par l'hôtel du Rhône en 1948-1950.

maison des jeunes
st. gervais, 5, rue du temple, genève tel. 32 20 60


26 JANVIER ~ 5 FEVRIER
DEBATS ~ EXPOSITION

mardi 26 janvier, 20h30
**FACE A LA CRISE, FAUT-IL
CONSTRUIRE 10'000 LOGEMENTS ?**

jeudi 28 janvier, 20h30
**FACE A LA MORT LENTE DES
QUARTIERS, QUELLE RENOVATION
DE L'HABITAT EN VILLE ?**

mercredi 3 février, 14h.
**LE ROLE ET LES INTERROGATIONS
DES PROFESSIONNELS
TRAVAILLEURS SOCIAUX, ARCHITECTES**

jeudi 4 février, 20h30
**LES HABITANTS : LEURS LUTTES
LEURS DROITS, LEUR POUVOIR ?**



Le logement en crise
Maison des jeunes et de la culture de Saint-Gervais, [1982]
52 x 35,5 cm
BGE Ba 2029

AUX AVANCHETS A ONEX AU LIGNON
LUTTE CONTRE LES HAUSSES DE LOYER

LES LOYERS AUGMENTENT, ALORS D'ILS DEVRAIENT BAISSER SUITE A LA DIMINUTION DU TAUX HYPOTHECAIRE.	LES LOYERS ONT DOUBLÉ EN DIX ANS CE N'EST PAS LE CAS DE NOS SALAIRES	LES REGISSEURS REFUSENT D'ENTREtenir LES LOGEMENTS, MAIS AUGMENTENT LES LOYERS POUR FRAIS D'ENTRETIEN.	LES NOUVEAUX HLM SONT POUR DES MENAGES DONT LE REVENU EST DE 60 000 FR	L'ETAT CONTROLE MAL LES COMPTES DES IMMEUBLES ET LES LOCATAIRES HLM. N'ONT PAS LE DROIT DE RECOURS
--	--	--	--	--

après plus d'une année de lutte et dans l'impossibilité de se faire entendre par d'autres voies,

GREVE DES LOYERS décidée par les locataires d'Onex et des Avanchets

pour manifester votre soutien venez à l'

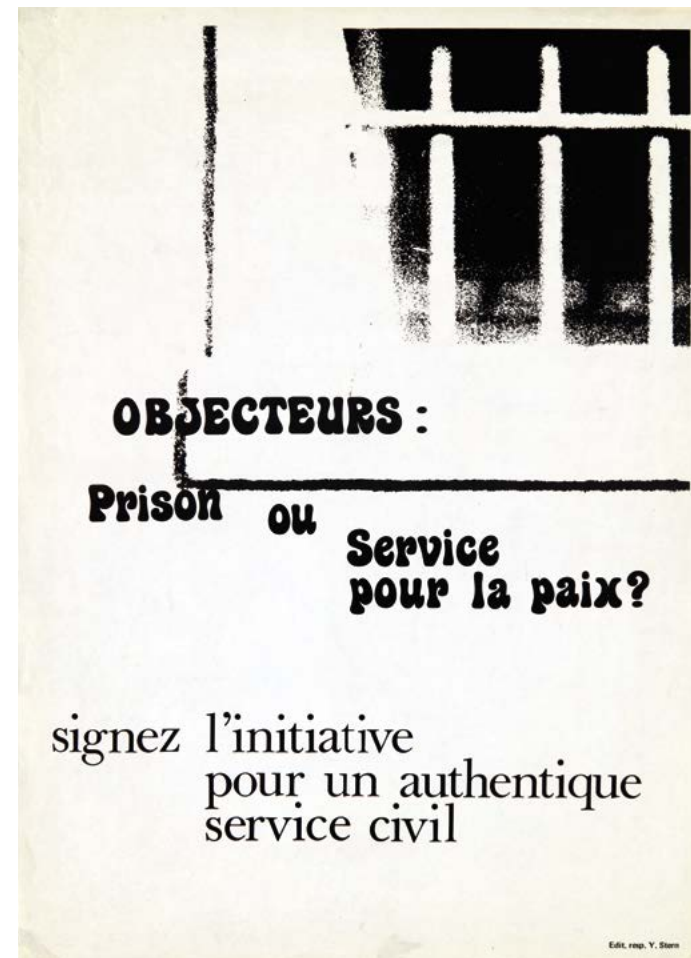
8 mars Onex 20h.
salle des Tattes **ASSEMBLEE DE SOLIDARITE**

ecole des Tattes av. Grandes Communes

p.s. P. 770777015 11, rue de Grand-Soy p.s. Rue SAUDAR 32, Grande-Commune, p.s. L. THOLLIER 65, av. du Lignon

Grève des loyers
Association des habitants d'Avanchet-Parc, Association des locataires des Grandes-Communes et du Gros-Chêne, Association des locataires du Lignon, [1977]
42 x 30 cm
BGE Halosis 324

La grève des loyers est l'un des modes d'action mis en œuvre par les nombreux groupes d'habitant-e-s qui essaient à Genève entre 1970 et 1983. Endémique, la crise du logement sévit depuis les années 1960. On se mobilise contre la hausse des loyers, tant au centre-ville que dans les cités satellites de construction récente (Le Lignon, 1963-1971; Les Avanchets, 1971-1977).



Objecteurs: prison ou service pour la paix?

[1977]

85,5 × 61 cm

BGE Halosis 257

Entre 1960 et 1990, le nombre de condamnations pour refus de servir augmente significativement, avec des peines de prison ferme, pour des durées de trois à dix-huit mois.

L'initiative populaire « Pour la création d'un authentique service civil » est refusée en 1977 ; de même en 1984. Ce n'est qu'en 1992 que l'Arrêté fédéral sur l'introduction d'un service civil pour les objecteurs de conscience est accepté en votation populaire (82 % de oui).



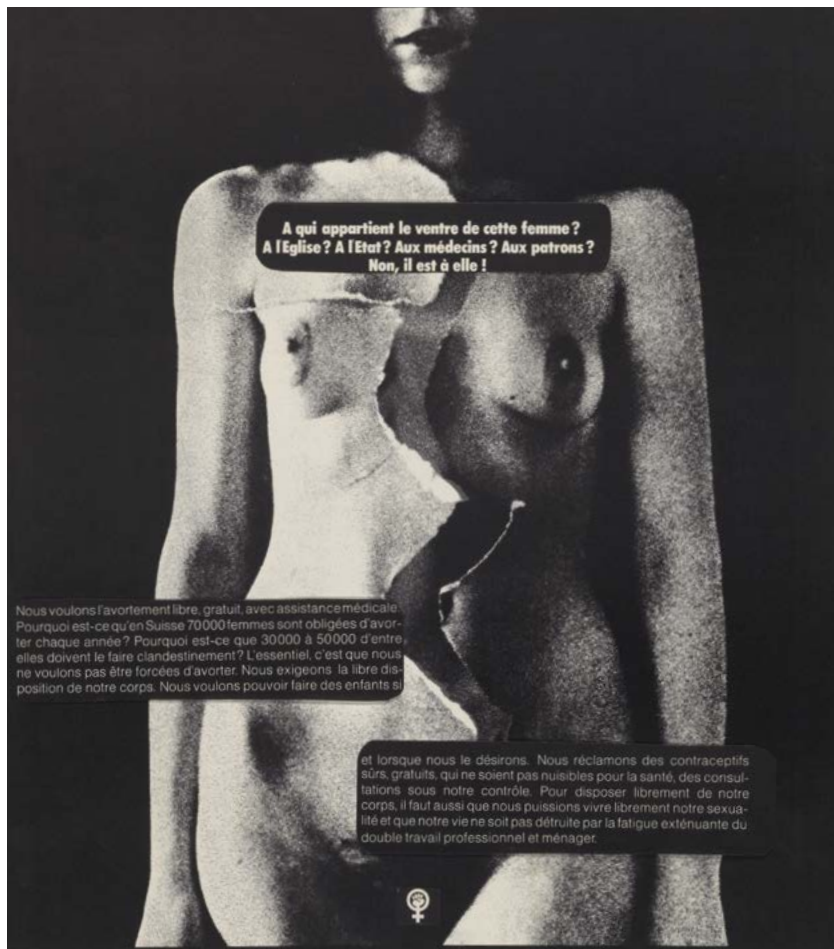
Financez votre peur

Permanence pour l'action non violente et l'objection de conscience, [1979]

70 x 50 cm

BGE Ba 2010

L'objection de conscience est au cœur des mobilisations dans les années 1960-1990. La Suisse est l'un des derniers pays d'Europe occidentale à refuser un statut aux objecteurs. Au-delà du refus de servir, la contribution financière de la population (taxe militaire, impôt de défense nationale) est l'objet de vives critiques. Les pacifistes dénoncent également la vente d'armement suisse aux pays en conflit.



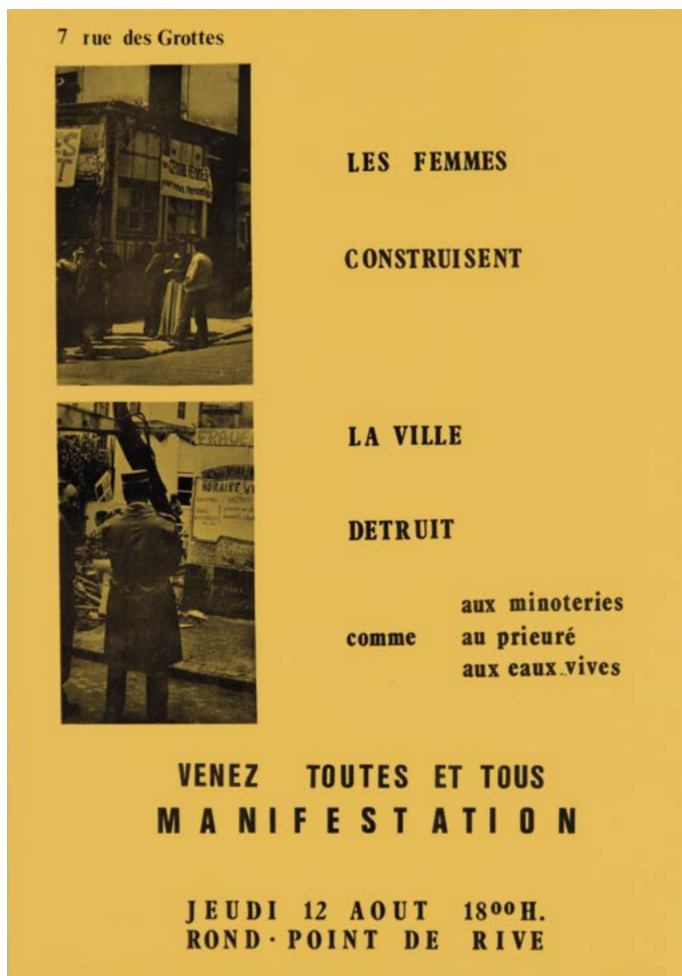
À qui appartient le ventre de cette femme?

MLF, 1975
50 x 44 cm
BGE Ba 2116

L'avortement libre et gratuit est revendiqué par les militantes du Mouvement de libération des femmes (MLF) comme d'autres mouvements féministes en Suisse et en Europe. Le droit à l'avortement, au-delà d'un droit juridique, cristallise des enjeux d'autonomie et d'émancipation pour les femmes. Il s'agit du détournement d'une affiche réalisée par le graphiste Werner Jeker, avec une photographie de Christian Vogt. L'affiche originale est conservée au Musée historique de Lausanne.

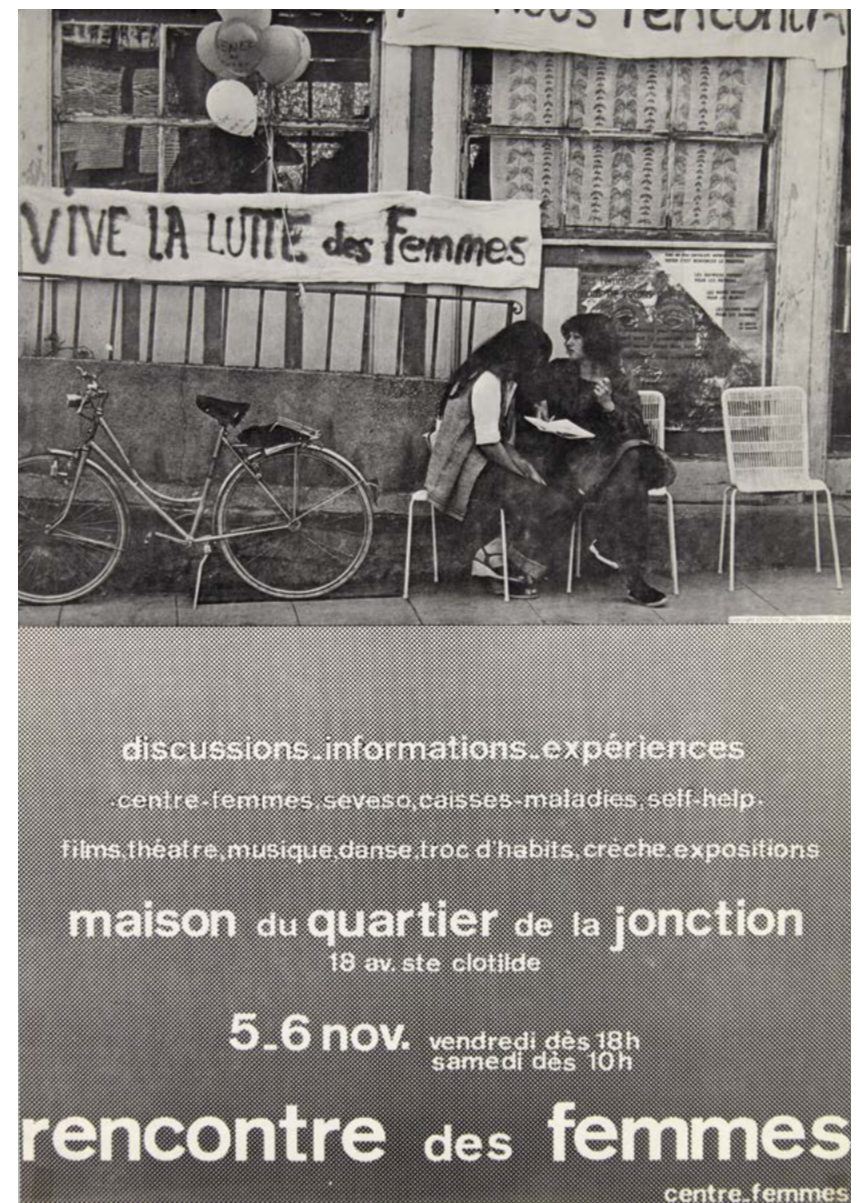


L'avortement libre
MLF, [1977]
61 x 41,5 cm
BGE Halosis 375



Les femmes construisent, la ville détruit
MLF, [1976]
50 x 35 cm
BGE Halosis 37

Les membres du Mouvement de libération des femmes (MLF) occupent un ancien café du quartier des Grottes, le 1^{er} mai 1976, pour en faire un Centre femmes, à Genève, sur le modèle d'autres lieux féministes en Europe. La Ville, propriétaire de l'immeuble, fait évacuer et murer l'établissement au mois d'août. Lors de cette manifestation de protestation, les militant-e-s murent à leur tour l'entrée du Conseil administratif de la Ville.



Rencontre des femmes
Centre-femmes, [1976]
60 x 41,5 cm
BGE Halosis 500

-Pour une maternité au service des femmes!

-Reprise immédiate des avortements après 12 semaines!



MANIFESTATION

Samedi 26 mars 14h30 Molard

Rencontre-Débat

Samedi 2 avril dès 16h

Maison de quartier Jonction

GRUPE DE FEMMES POUR L'AUTONOMIE; COMMISSION FEMMES VPOD; DES FEMMES DU CENTRE FEMMES
soutenus par: CUB Hôpital; Groupe de base médecine; Groupe VPOD Hôpital; Toupe rouge
hôpitaux.

Pour une maternité au service des femmes

Groupe de femmes pour l'autonomie, Commission femmes VPOD,

Des Femmes du Centre femmes, [1977]

43,5×31 cm

BGE Halosis 374



Avis à celles et ceux qui sont « pas-comme-les-autres »
 Groupe homosexuel de Genève, [1978]
 30 x 21 cm
 BGE Halosis 432

Face aux discriminations, le Groupe homosexuel de Genève demande l'abrogation de la loi cantonale de septembre 1977 sur le certificat de bonne vie et mœurs. Cette attestation était notamment refusée en cas d'« conduite notoire », à laquelle l'homosexualité était souvent assimilée. Une pétition forte de 4000 signatures est déposée en novembre 1979 auprès du Secrétariat du Grand Conseil, sans effet. Des groupes de soutien aux prostituées se mobilisent également contre ce certificat discriminant. Aujourd'hui, l'« conduite notoire » a disparu de cette loi; demeurent les peines privatives de liberté et des situations de toxicomanie, d'alcoolisme ou de faillite.



Fête de la Brèche
 1978
 62 x 42 cm
 BGE Ba 1983

La Ligue Marxiste Révolutionnaire (LMR), organisation trotskyste suisse romande, est l'un des principaux partis d'extrême gauche des années 1970-1990. Elle édite *La Brèche*, qui paraît de 1969 à 1994. Le journal organise en mars 1978 une fête à la salle communale de Plainpalais qui laisse une grande place à la culture vivante, sur le modèle des fêtes des grands journaux communistes européens.



Radio, Presse, Opinion public, TV
[1970-1980]
38×29,5 cm
BGE Halosis 557

En réaction à l'information de masse diffusée par les grands canaux (radio, télévision, presse écrite), les mouvements contestataires mettent en place des outils de contre-information. Des journaux naissent à Genève et en Suisse romande, tels que *Le Rebrousse-poil* (1978-1985) ou *Tout va bien* (1972-1978), devenu ensuite *Tout va bien-Hebdo* jusqu'en 1983 ; d'autres publications à petit tirage se font l'écho de luttes et d'enjeux spécifiques. Des radios pirates s'emparent également des ondes, comme Radio Pleine Lune, radio féministe qui émet en 1981.

AU CERN DES MECANICIENS OCCUPENT LEURS ATELIERS DEPUIS 7 SEMAINES

FÊTE DE SOLIDARITÉ

PROGRAMME

DES 17h
BOUVETTE TARTES
CRÊCHE JEUX
STAND AVEC LES TRAVAILLEURS

19h
FILM DE LA CFTD
"CONDAMNÉ A RÉUSSIR"

20h
DEBAT MENE PAR LES TRAVAILLEURS EN LUTTE AVEC D'AUTRES TRAVAILLEURS
LE COMITE DE SOUTIEN L'ASSOCIATION DU PERSONNEL CERN

ORCHESTRES
MUSIQUE
BOUFFE

SALLE COMMUNALE PEYRIN - VILLAGE
VENDREDI 14 AVRIL

P. Scheller
Fête de solidarité
[1978]
43×30,5 cm
BGE Halosis 440

Le 22 février 1978, dix mécaniciens du CERN occupent un atelier du supersynchrotron à protons. Engagés à titre temporaire, ils revendiquent des conditions de travail similaires à celles des autres employé-e-s de l'organisation.

CONTRE

les baisses de
de salaire

les licenciements

les fermetures
d'entreprises

IMPRIMERIE LE COURRIER-GENÈVE
Pour s'opposer à la fermeture de l'imprimerie, les travailleurs occupent les locaux. Par solidarité, les résistants de la Tribune de Genève refusent de tirer le journal Le Courrier.

FABRIQUE DE MEUBLES LEU CHAVANNE
Décembre 1975. Les travailleurs font grève et occupent l'usine. Ils obtiennent le paiement du 13ème salaire (13), la révision des salaires de base, le paiement des heures de grève et la reconnaissance de leur Commission Ouvrière.

BULOVA, HORLOGERIE, NEUCHÂTEL
Les ouvriers occupent l'usine pour refuser son déplacement et éviter le licenciement des 800 postes de travail à Neuchâtel. Plus de 2000 travailleurs manifestent leur solidarité dans la rue.

**la réponse
des
travailleurs**

**GRÈVE
et
OCCUPATION**

ORGANISONS - NOUS DANS LES ENTREPRISES

Grève et occupation
[1976]
60×42 cm
BGE Halosis 327

En novembre 1975, la société éditrice du quotidien *Le Courrier* annonce la fermeture de son imprimerie au 28 février 1976, ce qui entraîne un mouvement de grève et l'occupation des locaux en janvier. À Neuchâtel, c'est l'entreprise horlogère Bulova qui entreprend la restructuration de ses activités. Cette affiche a été éditée par le Comité d'action syndicale de Lausanne, lié au groupe maoïste vaudois Rupture pour le communisme.

CONTRE L'INITIATIVE SCHWARZENBACH

LA POSITION DU PATRONAT

- AUJOURD'HUI AU STADE DE L'IMPERIALISME, LE CAPITAL EST INTERNATIONAL
- LES FRONTIERES NATIONALES SONT DANS CHAQUE PAYS L'INSTRUMENT DE LA POLITIQUE DE DOMINATION DE LA BOURGEOISIE SUR TOUTE LA SOCIETE
- LE PATRONAT VOUS DEMANDE DE VOTER NON, MAIS LE CONSEIL FEDERAL A DEJA ACCEPTE DES MESURES - MOINS BRUTALES - IDENTIQUES A CELLES DE SCHWARZENBACH
- LE PATRONAT - ET SON ETAT BOURGEOIS - UTILISENT LES FRONTIERES NATIONALES POUR DIVISER LA CLASSE OUVRIERE EN IMPOSANT UNE CATEGORIE DE TRAVAILLEURS: LES SAISONNIERS, SANS DROITS, SANS OBLIGATIONS POUR LUI (LOGEMENTS, ECOLES, SECURITE SOCIALE, ETC...)

LA REPOSE OUVRIERE C'EST LA LUTTE POUR

- L'ABOLITION DU STATUT DES SAISONNIERS
 - LA SECURITE SOCIALE POUR TOUS LES TRAVAILLEURS
 - DES LOGEMENTS POUR TOUS ET LA VILLE AUX TRAVAILLEURS
- ### PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ - VOUS

Contre l'initiative Schwarzenbach

[1976]

75x50 cm

BGE Halosis 338

Nommées d'après l'un de leurs promoteurs, James Schwarzenbach (Démocrates suisses), ces initiatives populaires visent à lutter contre la « surpopulation étrangère ». Dans le contexte de crise économique, les initiant-e-s mettent dos à dos personnes étrangères et les travailleurs et travailleuses suisses. Les deux initiatives Schwarzenbach (1972 et 1974) sont refusées par le peuple. Elles ont cependant une incidence sur la politique suisse en matière d'immigration, avec notamment l'instauration du principe des quotas.

GIORNATA DELLE COLONIE LIBERE DI CAROUGE E GINEVRA SABATO 2 OTTOBRE

ASILO NIDO PER I BAMBINI ENTRATA LIBERA

PROGRAMMA:
ORE 16.30: APERTURA.
17.00: PROIEZIONE DEL FILM "TREVICO-TORINO" DI ETTORE SCOLA.
18.30: MUSICA E BUFFET.
20.00: SPETTACOLO TEATRALE DEL GRUPPO CULTURALE DELLE CLI.

20.30: DIBATTITO SU "SEVESO"
• CONDIZIONI E SICUREZZA DEL LAVORO.
• SALUTE IN FABBRICA E PER LA POPOLAZIONE.
23.00: BALLO.

PARLERANNO:
• 1 LAVORATORE DEL CONSIGLIO DI FABBRICA DELL'ICMESA.
• 1 MEMBRO DI MEDICINA DEMOCRATICA E ESPONENTI DELLE FORZE SINDACALI E POPOLARI SVIZZERE.

TEATRO
DIBATTITO
DIBATTITI
INCONTRI
AVVERTIMENTI
COLONIE LIBERE

**ALLA MAISON
DES JEUNES**
5, RUE DU TEMPLE - BUS N°1 E N°7
ORG. C.T. AMI

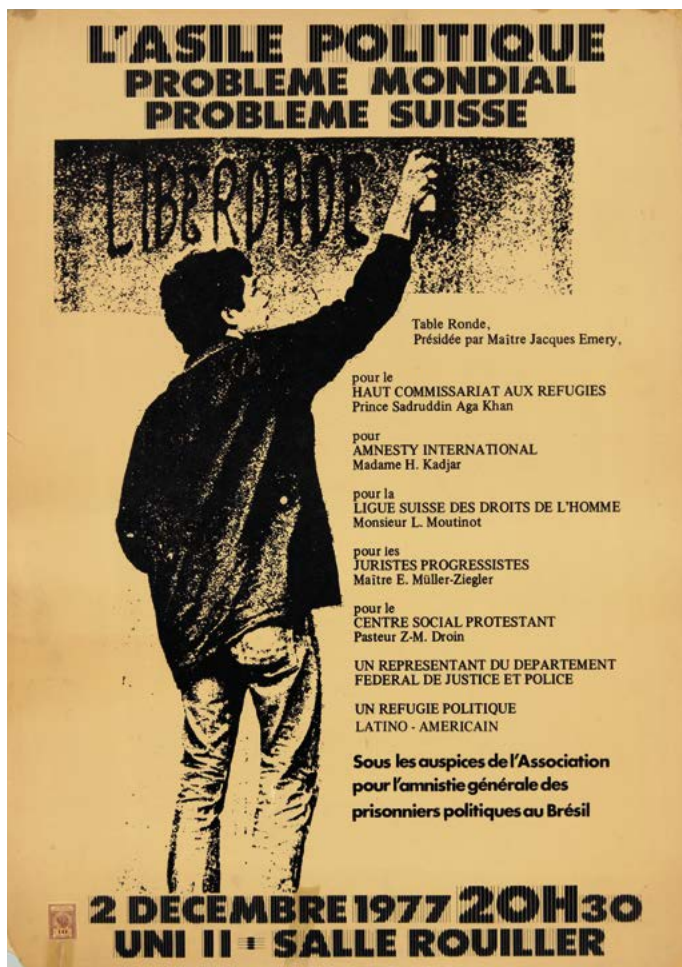
Giornata delle colonie libere

Maison des jeunes de Saint-Gervais, [1976]

65x47 cm

BGE Halosis 335

Les colonies libres, association née dans les milieux antifascistes (à Genève dès 1943), porte les revendications des saisonnières, saisonniers et immigré-e-s en provenance d'Italie tout en offrant des activités culturelles et une aide sociale.



L'asile politique, problème mondial, problème suisse
Association pour l'amnistie générale des prisonniers politiques
au Brésil, 1977
70,5×50 cm
BGE Halosis 377

Si le milieu des années 1970 voit le retrait américain du sud-est asiatique, les années qui suivent sont marquées par une brutalisation de la vie publique dans de nombreuses autres régions du globe. La violence étatique provoque l'exil de milliers de réfugié-e-s en Suisse, venus principalement d'Europe de l'Est et d'Amérique latine. Si les autorités réagissent à cet afflux par une politique de plus en plus restrictive, associations et organismes internationaux défendent la nécessité d'une politique d'ouverture.

MEETING ESPAGNE

**NON A LA MONARCHIE FASCISTE
VIVE LA REPUBLIQUE**

le vendredi 7 mai 1976 à 20h Salle communale des Eaux-Vives

Sont invités: **HENRI GUILLEMIN**

le **FRAP** et la **Gauche Socialiste**, membres de la **Convention
Républicaine**

le **Mouvement de libération de la Guinée Equatoriale**, ancienne
colonie espagnole

la **Ligue Internationale des Droits de l'Homme**

Chanteurs Buffet Sangria

ORGANISE PAR LE **C.A.S.P.E.L.**



Meeting Espagne

[Comité antifasciste de soutien au peuple espagnol en lutte], 1976

62,5×46,5 cm

BGE Halosis 350

Le 20 novembre 1975 meurt le général Franco, le fossoyeur de la République espagnole. Avec lui disparaît une dictature qui aura duré plus de quarante ans. Deux jours plus tard, son successeur désigné, le roi Juan Carlos, monte sur le trône. Manifestations et grèves se multiplient à travers le pays. La transition démocratique s'engage le 15 décembre par l'adoption de la *Ley para la Reforma Política*.



Yves Reymond

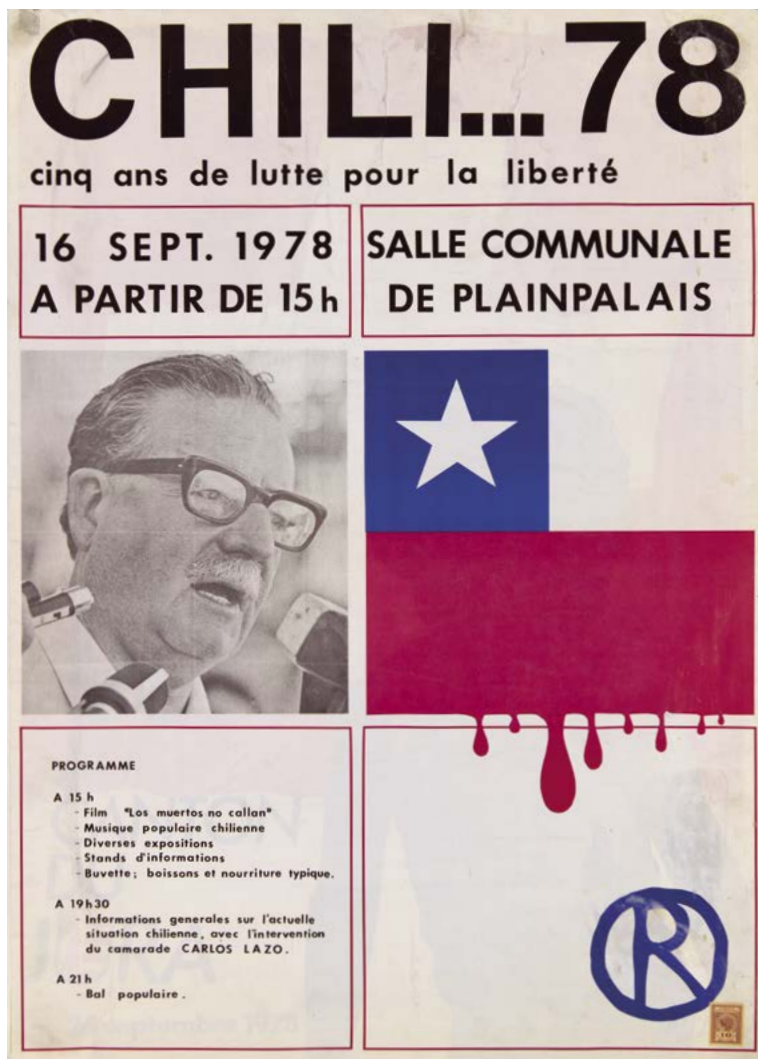
Chili: 5 ans de résistance

ASRIL, 1978

61,5×23 cm

BGE Halosis 421

Si les militaires perdent le pouvoir entre 1974 et 1975 en Grèce, au Portugal et en Espagne, il n'en va pas de même en Amérique latine. Le général Pinochet renverse le gouvernement socialiste de Salvador Allende en 1973.



Chili... 78
1978
70×50 cm
BGE Halosis 425

La répression qui s'instaure au Chili après le coup d'État de 1973 entraîne l'exil de milliers de femmes et d'hommes. En Suisse, l'accueil de ces réfugié-e-s est contingenté par les autorités. Des solidarités se créent notamment dans les mouvements antifascistes et anti-impérialistes.



Yves Reymond
Hors-jeu en Argentine!..
[circa 1978]
43×31 cm
BGE Halosis 293

L'armée prend le pouvoir en Argentine en 1976. On désigne comme *desaparecidos*, les personnes arrêtées et tuées pendant le régime dictatorial du général Videla (1976-1983); leur nombre est estimé entre 20 000 et 30 000. C'est dans ce contexte que le pouvoir argentin organise la Coupe du monde de football qui devient un outil de propagande. Les appels au boycott resteront sans effet.

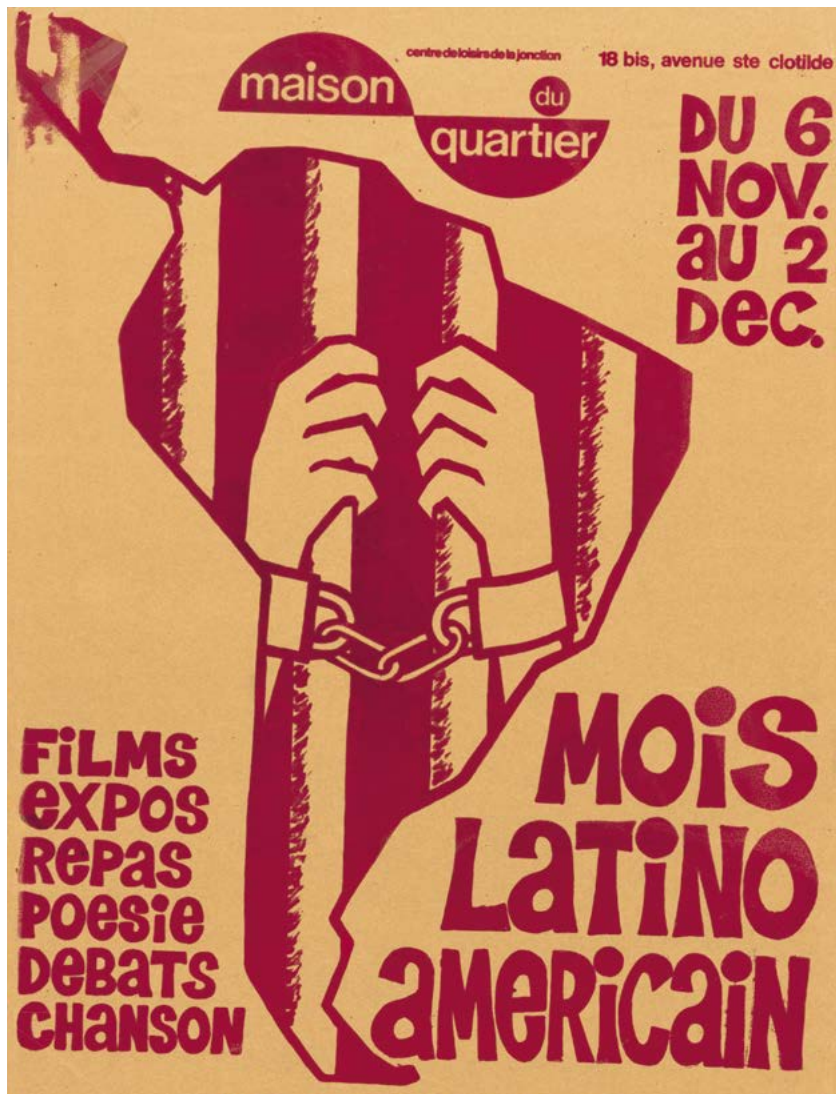


Argentine
 Coordinatrice suisse de solidarité avec le peuple argentin, [1977]
 59,5×42 cm
 BGE Halosis 404



Amérique centrale, andine, du Sud
 [1981]
 65×45 cm
 BGE Ba 2012

À la fin des années 1970, l'Amérique centrale vit un tournant de son histoire. Au Nicaragua, le Front sandiniste de libération nationale prend le pouvoir en 1979; le Front Farabundo Martí de libération nationale, au Salvador, et l'Unité révolutionnaire nationale guatémaltèque sont en guerre contre des régimes soutenus par les États-Unis. Ces mouvements suscitent espoirs et mouvements de solidarité au sein de l'extrême gauche européenne.

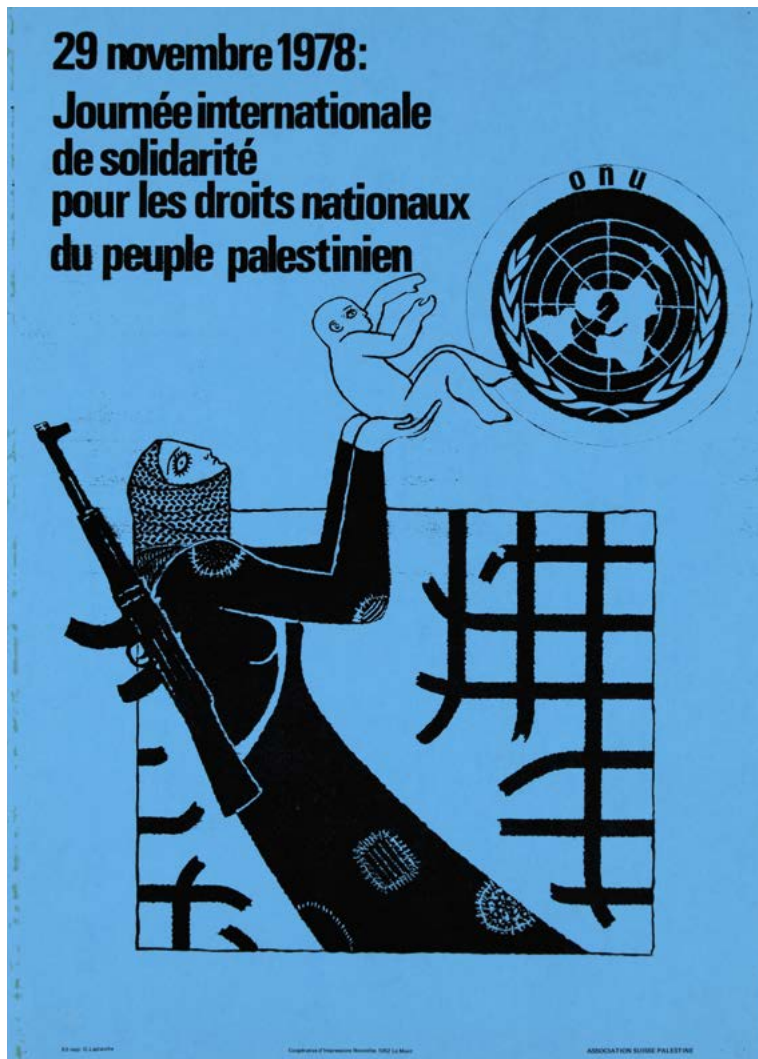


Mois latino-américain
[1975]
51×37,5 cm
BGE Ba 2057



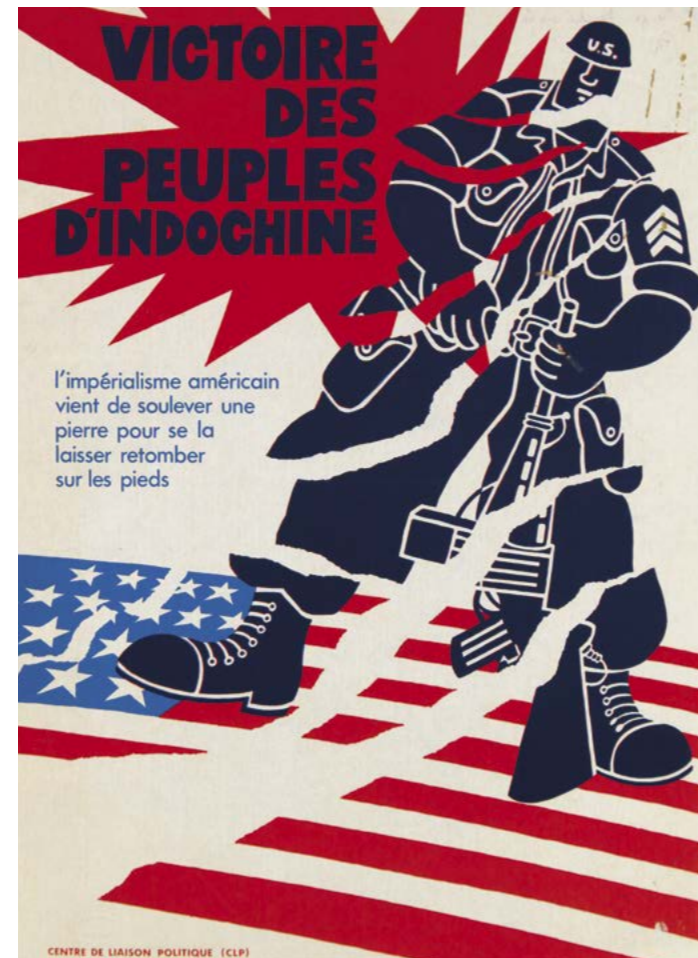
Halte à la collaboration avec l'Afrique du Sud
1978
42,5×33 cm
BGE Halosis 413

Si les autorités suisses condamnent, dès 1968, le régime ségrégationniste sud-africain, les milieux économiques helvétiques n'ont cessé d'investir dans le pays et d'y entretenir des relations commerciales. C'est ce que dénoncent les militant-e-s antiapartheid (Mouvement antiapartheid de Suisse – MAAS; Groupe de travail Afrique australe et Portugal – GTAAP) et les milieux tiers-mondistes (Déclaration de Berne, Magasins du monde).



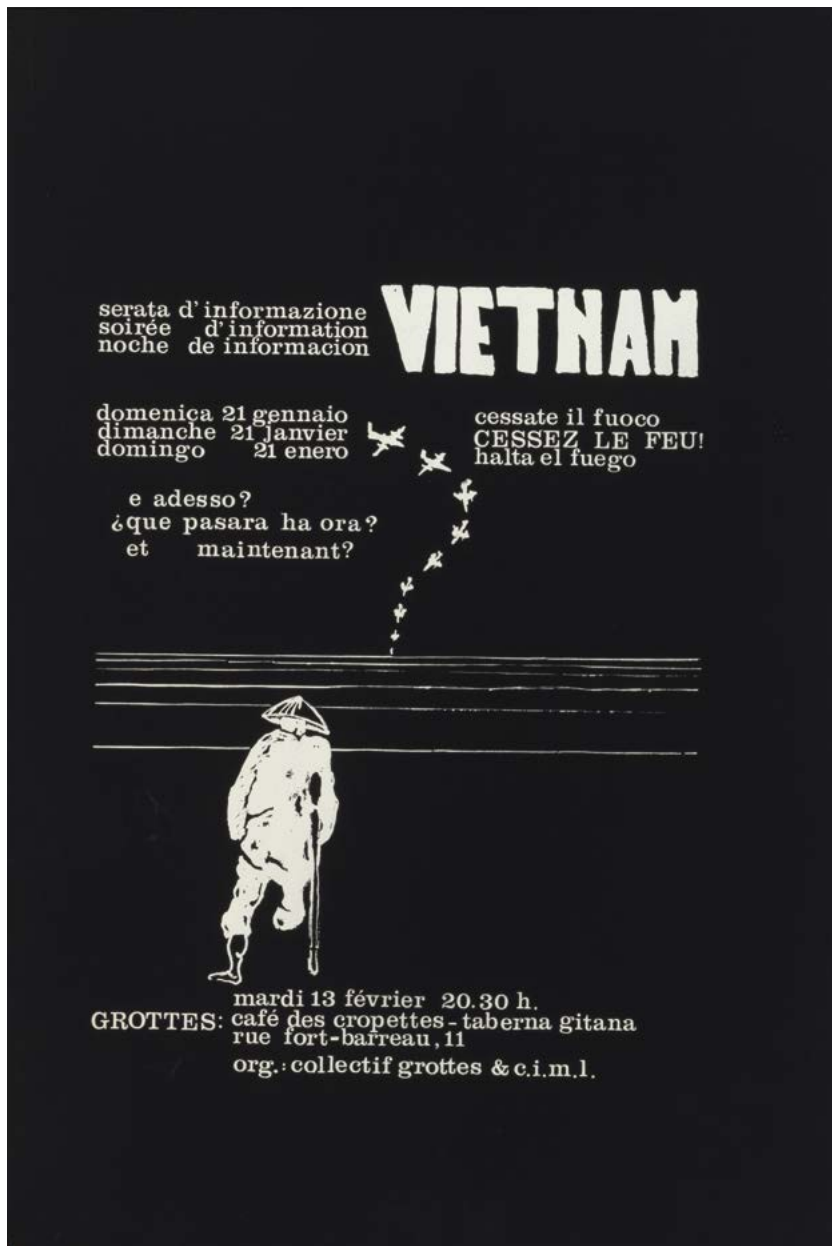
Journée internationale de solidarité
Association Suisse-Palestine, 1978
62 × 44 cm
BGE Halosis 412

L'Association Suisse-Palestine, créée en 1976, se donne pour but de promouvoir la cause palestinienne en Suisse. La Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien est instaurée en 1978 par l'ONU, suite à l'appel de l'Assemblée générale à la célébration annuelle de la résolution sur le plan de partage de la Palestine adopté le 29 novembre 1947.

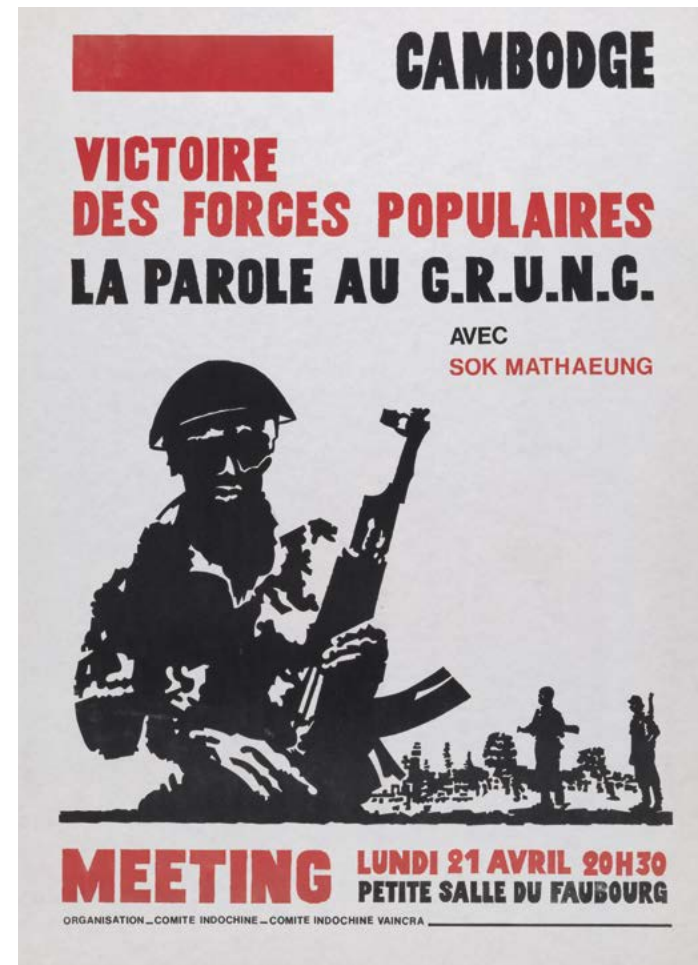


Daniel Suter
Victoire des peuples d'Indochine
Centre de liaison politique, 1974
42,5 × 30 cm
BGE Halosis 90

L'engagement militaire des États-Unis en Indochine à partir des années 1960 a suscité de forts mouvements d'opposition dans le monde entier. Dès 1974, la défaite de l'armée américaine et des régimes qu'elle soutient s'annonce. Phnom Penh, la capitale du Cambodge est prise le 17 avril. Le décollage, deux semaines plus tard, d'un ultime hélicoptère du toit de l'ambassade des États-Unis à Saïgon (aujourd'hui Hô Chi Minh-Ville) marque la fin de la guerre du Viêt Nam. Au mois de décembre, un gouvernement communiste met fin au régime monarchique laotien.

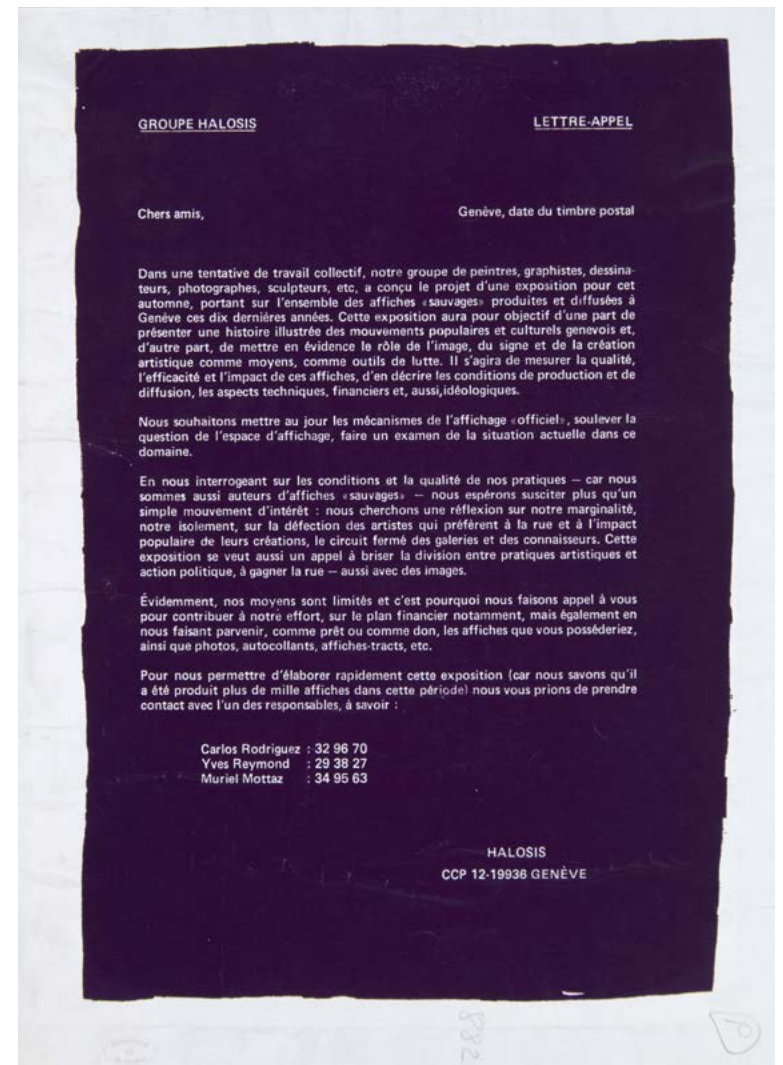


Vietnam
Collectif Grottes, CIML, [1979]
60 x 40 cm
BGE Ba 2035



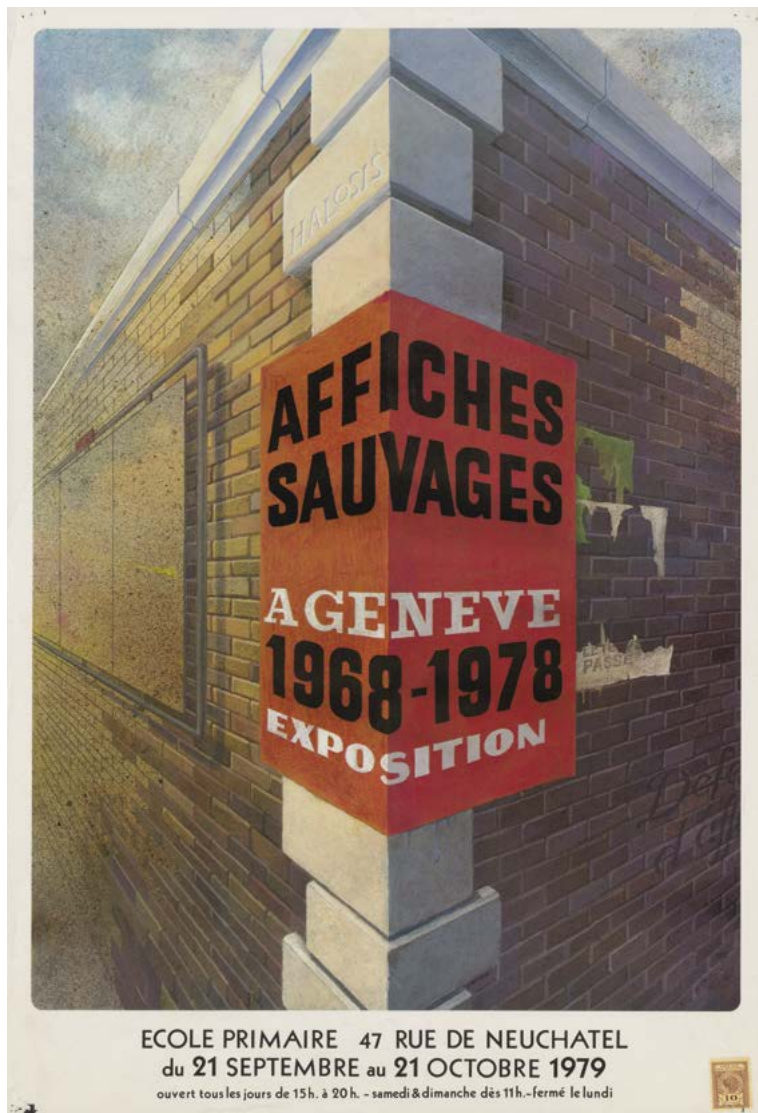
Jacques Cocquio
Cambodge
Comité Indochine vaincra, [1975]
60 x 42,5 cm
BGE Ba 2087

Le GRUNC est le Gouvernement royal d'union nationale du Cambodge. Il s'agit du gouvernement en exil mis en place en 1970 par le prince Norodom Sihanouk, alors allié des Khmers rouges. Après la victoire du 17 avril 1975, le GRUNC devient officiellement l'organe de gouvernement du pays, mais le pouvoir réel lui échappe. Sihanouk revient de Chine à la fin de l'année, mais est contraint de démissionner dès le mois d'avril 1976. Le régime totalitaire du Kampuchéa démocratique, au pouvoir au Cambodge entre 1975 et 1979, fera 1,7 million de victimes.



Lettre-appel
Collectif Halosis, 1977
43 x 30,5 cm
BGE Halosis 558

Afin de mener sa récolte à bien, le collectif Halosis placarde 300 de ces affichettes dans les lieux publics (bistrot, maisons de quartier) et diffuse l'appel auprès des organisations et mouvements politiques et culturels, notamment lors du festival de La Bâtie de 1977.



Affiches sauvages à Genève 1968-1978

1979

62,5×42,5 cm

BGE Ba 848

L'exposition *Affiches sauvages à Genève 1968-1978*, montée aux Pâquis, dans l'ancienne école primaire de la rue de Neuchâtel aujourd'hui détruite, est consacrée aux affiches réunies par le collectif Halosis depuis sa création en 1977. L'exposition est présentée l'année suivante à Lausanne.



Dany Gignoux
Occupation des locaux du Parti démocrate-chrétien (PDC)
à Genève par les militantes du MLF, 03.10.1974
BGE CIG gig n24x36 2 044 01 09 35 / 36

Pour le MLF, le PDC, qui défend les thèses de l'Église catholique en matière d'avortement, est « l'ennemi des femmes ».



Émile dit Mick Desarzens
Manifestation féministe contre la démolition du Centre femmes
aux Grottes, 11.08.1976
BGE CIG des 1976 08 11 demo 42



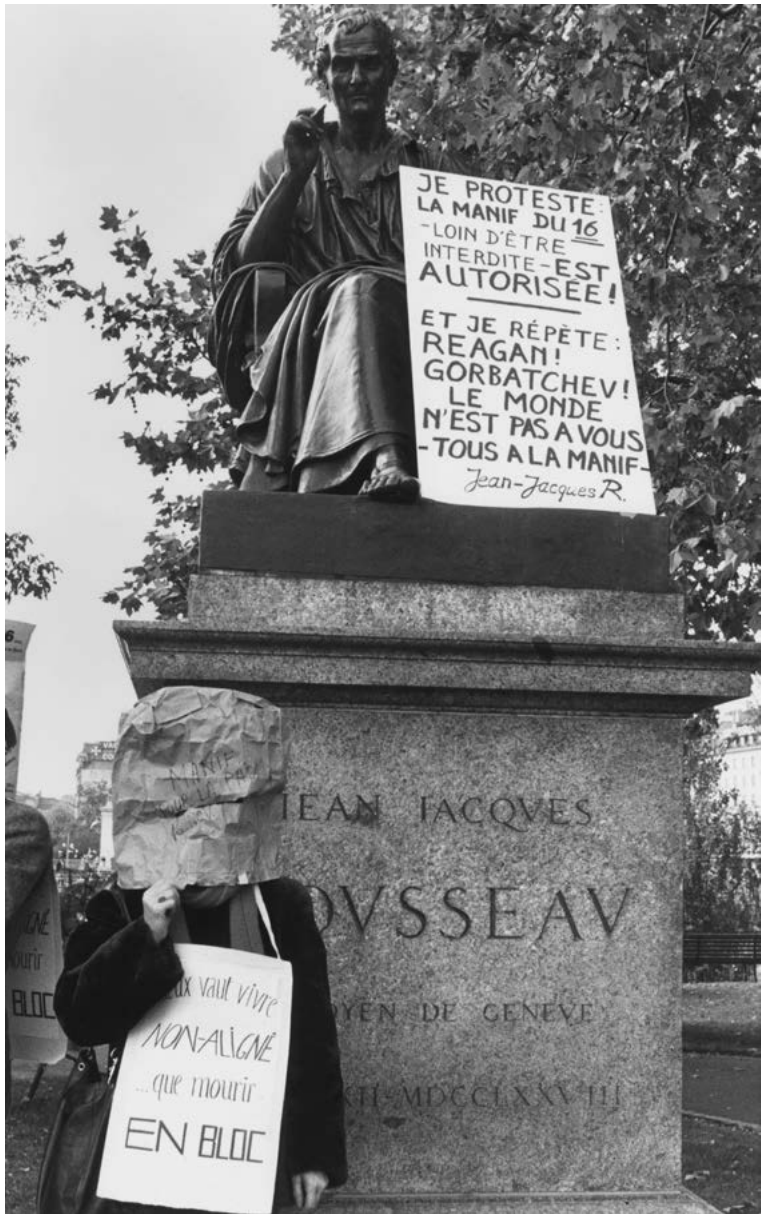
Dany Gignoux
 Manifestation pour la paix à la place
 des Nations, avec la Fanfare du Loup,
 23.01.1982
 BGE CIG gig n24x36 2 044 0110 7a / 11
 25a et 26a

Avant le début des entretiens russo-
 américains entre Andreï Gromyko et
 Alexander Haig, une manifestation
 réunit à Genève une dizaine de milliers
 de pacifistes. Ils réclament un désar-
 mement et la fin des interventions mili-
 taires : soviétique en Afghanistan et en
 Pologne, américaine en Amérique latine.



Dany Gignoux
 Manifestation dans l'enceinte du Palais des Nations contre la
 présence d'une délégation de la junte chilienne à une conférence
 de l'Organisation internationale du travail, 08.06.1974
 BGE CIG gig n24x36 2 044 01 08 26a

Cette manifestation était soutenue par la Ligue marxiste révolutionnaire
 et différents « comités Chili » de Suisse. Le drapeau de l'ONU fut alors
 remplacé par un drapeau rouge.

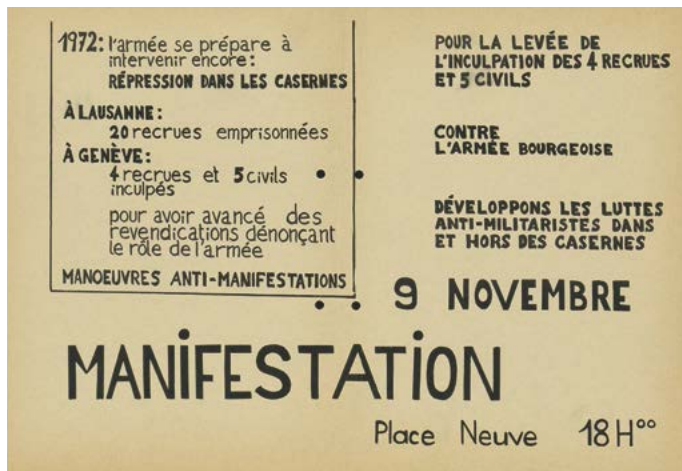


Dany Gignoux
Conférence de presse à l'île Rousseau au sujet de la manifestation du 16 novembre 1985 en marge du sommet « Reagan-Gorbatchev », 21.10.1985
BGE CIG gig p 2 028 01 01



Interpresse
Manifestation contre l'abattage d'un cèdre à l'avenue de Chamonix aux Eaux-Vives, 1973
BGE CIG ip n 1973 05 28 occu 04a / 10

Au début de l'année 1973, les habitants des Eaux-Vives se mobilisent contre l'autorisation d'abattage d'un cèdre accordée pour la construction d'un immeuble à l'avenue de Chamonix, à proximité de la gare des Eaux-Vives. Les contestataires obtiennent gain de cause au tribunal administratif en septembre de la même année. L'arbre existe toujours.



L'armée réprime
[circa 1972]
Affiche en deux parties, 29 x 42 cm
Archives contestataires, Fonds Charles Philipona, Aff 460

Le souvenir des années 1930, qui s'est effacé durant les décennies qui ont suivi la fin de la Seconde Guerre mondiale, ressurgit dans les années 1970. Crise économique et avancées sociales, montée du fascisme et internationalisme ou répressions policière et militaire deviennent des références dans les débats contemporains. Une émission de télévision (*Le temps des passions, 1930-1939*), diffusée sur la télévision romande en 1977 et publiée peu après en livre, a notamment ranimé cette mémoire dans un large public. Un monument « sauvage » aux victimes de la fusillade du 9 novembre 1932 est élevé en 1982 par l'Union des syndicats genevois et le Comité d'organisation du 1^{er} mai à Plainpalais pour commémorer le cinquantenaire de l'événement.

Suite de l'accrochage

Espace du Service d'aide à la recherche

Intensité des engagements politiques et crise économique sont des aspects qui relient les années 1970 et 1980 à l'entre-deux-guerres. Les affiches des années 1930 exposées dans l'espace du Service d'aide à la recherche élargissent le champ chronologique et permettent d'approcher les deux périodes dans une perspective comparative.

La dépression mondiale qui suit le krach boursier de 1929 provoque une chute de l'activité économique qui se poursuit en Suisse jusqu'à la fin des années 1930. Le taux de chômage explose et les tensions politiques s'exacerbent. Le 9 novembre 1932, l'armée réprime une manifestation antifasciste et tire sur la foule à Plainpalais, faisant treize morts. Le 26 novembre 1934 est élu le premier gouvernement à majorité de gauche de Suisse.

Le bouillonnement des passions politiques favorise la violence des propos. Rappelons que la fusillade de 1932 a pour origine un placard par lequel l'Union nationale annonce qu'elle va mettre en accusation publique les dirigeants socialistes. Les campagnes politiques qui ne sont pas préparées dans l'urgence suscitent des affiches plus élaborées graphiquement comme celles qui soutiennent ou combattent l'initiative de crise.

LE " JOURNAL DE GENÈVE "

qualifie de crapules les
VICTIMES DE LA CRISE

Le " JOURNAL DE GENÈVE "
du 21 octobre 1936 écrit :

« Quoi de plus simple que de transformer en chômeurs pour qu'ils puissent toucher, les nombreux paresseux, repris de justice, condamnés, expulsés, dévoyés, prostituées et autres denrées de bas étage... »

« Toute cette clique hurlante recevra un accueil chaleureux du Conseil d'Etat... »

« La crapule empoisonne les services du chômage depuis trois ans, etc. etc. etc. »

(Sans commentaires.)

POUR RÉPONDRE A CES INFAMIES, LE COMITÉ DE DÉFENSE
DES CHÔMEURS ORGANISE UN

GRAND MEETING DE PROTESTATION

pour le

JEUDI 29 OCTOBRE 1936

à 15 h. à la

SALLE DU FAUBOURG

Chômeurs, répondez en masse à cette convocation.

Louis Pignet, Fédération des Chômeurs, 11, Genève

LE COMITÉ DE DÉFENSE DES CHÔMEURS

Grand Meeting de protestation

Comité de défense des chômeurs, 1936

100 x 70 cm

BGE Ca 2046

Ce « meeting de protestation » vise un chroniqueur du *Journal de Genève*. Ce journaliste, dans sa rubrique antigouvernementale « Sous le régime rouge », s'est attaqué des mois durant au président du comité de défense des chômeurs, le socialiste Louis Pignet, parce qu'il aurait traité des gendarmes de « crapules ».

FOBB RUE DE LAUSANNE, 39 **FOMH**

POUR LES 40 HEURES

AURONS-NOUS LA GRÈVE DANS LA FERBLANTERIE ?

Les ouvriers savent que seule la réduction des heures de travail peut aider à la résorption du chômage chronique.

LE PATRONAT NE COMPREND PAS

qu'en notre période, des modifications du système de production ou de structure sociale s'imposent.

Les patrons de la ferblanterie de Genève, eux aussi, ne comprennent pas l'avertissement des récents événements de France.

Malgré l'augmentation constante du nombre des chômeurs, ils refusent d'accepter la moindre réduction du temps de travail, qui pourrait réoccuper les sans-travail du métier.

TANT PIS POUR EUX

Afin d'examiner la position à prendre en face de l'avenglement patronal, tous les ouvriers ferblantiers, syndiqués ou non, sont convoqués en

Assemblée générale extraordinaire

pour mardi 14 juillet à 20 h. 30 - Terreaux-du-Temple, 6

Ordre du jour :

1. RÉPONSE DES PATRONS DE LA FERBLANTERIE
2. DÉCISION A PRENDRE.

Tous les ouvriers ferblantiers, sans exception, doivent être présents.

Fédération des Ouvriers du Bois et du Bâtiment de la Suisse
Fédération des Ouvriers sur Métaux et Horlogers de la Suisse

Pour les 40 heures

Fédération des Ouvriers du Bois et Bâtiment de la Suisse, Fédération des Ouvriers sur Métaux et Horlogers de la Suisse, 1936

100,5 x 65 cm

BGE Ca 2049

La semaine de 40 heures est votée en France en 1936, sous le gouvernement du Front populaire. En Suisse, la durée du travail est régie depuis 1877 par une loi fédérale et les conventions collectives de travail. Différentes initiatives visant à réduire le temps de travail (1958 : 44h.; 1976 et 1988 : 40h.) échouent devant le peuple. Aujourd'hui, la durée de travail moyenne est de 42 heures.

AU SECOURS du Peuple espagnol

Le Comité d'aide au peuple espagnol, formé sur l'initiative de la Fédération des samaritains ouvriers, fait appel à toute la population genevoise, sans distinction de tendances politiques, d'opinions philosophiques ou religieuses, pour qu'elle assiste à la

GRANDE ASSEMBLÉE D'INFORMATION

de vendredi soir
7 août 1936, à 20 h. 30
au VICTORIA-HALL

L'assemblée
est publique

Lire les détails
complémentaires
dans les journaux

Que tous apportent leur appui
moral et financier à ceux qui
luttent, dans leur pays ensan-
glanté, pour leur liberté, pour
la démocratie !

Comité d'aide au peuple espagnol.

Au secours du peuple espagnol
Comité d'aide au peuple espagnol, 1936
100 x 65 cm
BGE Ca 2030

La guerre d'Espagne qui éclate en juillet 1936, provoque un choc. Très vite, des organismes de secours à la population espagnole sont mis sur pied. 800 Suisses s'engagent par ailleurs comme volontaires dans les Brigades internationales pour défendre le gouvernement républicain; 170 d'entre eux mourront au combat.



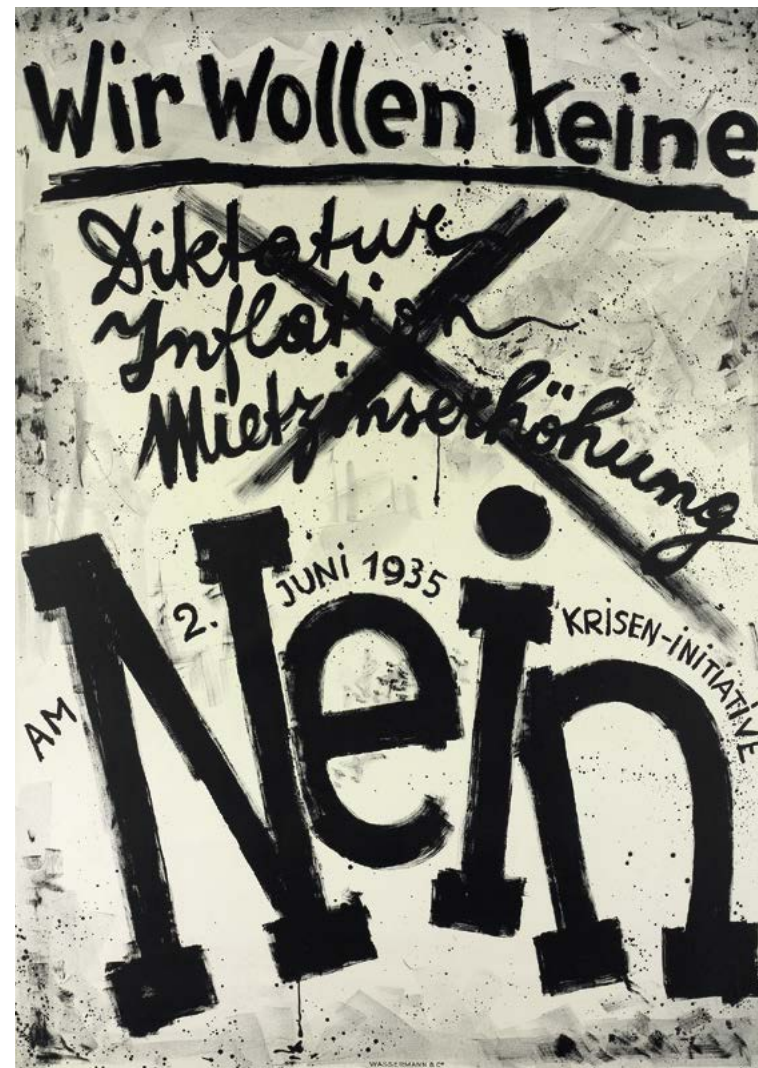
Johann Arnhold (1891-1955)
Initiative de crise oui!
1935
128 x 91 cm
BGE Da 826

Une initiative « Pour combattre la crise économique et ses effets » est lancée en 1934 par le Parti socialiste et l'Union syndicale suisse; elle est rejetée par le peuple en juin 1935. Elle visait à engager l'État dans un soutien à l'économie en protégeant notamment les salaires et les prix.



Noël Fontanet (1898-1982)
Attention au piège...
 1935
 128×90 cm
 BGE SGA 4.22

L'initiative « Pour combattre la crise économique et ses effets » vise la protection des salaires, la création d'emplois, le désendettement des entreprises agricoles et artisanales, l'assurance chômage, l'aide aux exportations et au tourisme et la réglementation des capitaux et des cartels. Le Parlement et le Conseil fédéral recommandent tous deux le rejet de cette initiative, de même que les partis de droite et les organisations patronales, qui considèrent le financement de ces mesures irréaliste.



Ferdinand Schott (1887-1964)
Nein
 1935
 127,5×90 cm
 BGE Dz 142

Écrit comme au charbon, ce non évoque la profonde division des deux camps autour de l'initiative « Pour combattre la crise économique et ses effets ». Suite à la dévaluation du franc suisse, un compromis réconcilie le pays par la création d'emplois associée à une politique de réarmement, par l'Emprunt de défense nationale (1936). Un accord de paix du travail est également conclu en 1937.

En savoir plus

Le collectif Halosis est créé en 1977 dans le but de réunir les affiches produites à Genève dans l'après 1968. Son nom est emprunté à la Grèce antique, halosis désignant la prise d'une ville, comme dans le poème *Ilíou Halôsis*, la *Prise d'Ilion* de Triphodore. L'affichage sauvage s'apparente en effet métaphoriquement à une conquête de l'espace urbain. En 2004, la collection est donnée à la Bibliothèque de Genève.

Cette exposition est visible en ligne sur blog.bge-geneve.ch/affiches-sauvages



Des milliers d'affiches de la Bibliothèque de Genève sont à découvrir sur le portail Web de la Bibliothèque nationale sur posters.nb.admin.ch



Retrouvez sur le site Web des Archives contestataires une exposition virtuelle sur leur collection d'affiches expo.archivescontestataires.ch/accueil



Sources de l'exposition de la Bibliothèque

Archives du Collectif Halosis

[Genève, Bibliothèque de Genève, Arch. Halosis, non catalogué (2020/17)]

Autres fonds consultables

Environnement et nucléaire

- Groupe jeunesse de l'Institut de la vie, *Priorité aux transports publics*, Genève, Institut de la vie, 1972, 16p.
[Carouge, Archives contestataires, Bibliothèque, Broch 114]
- *Contratom*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 013]
- *Sortir du nucléaire*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 031]
- *Appel de Genève*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 026]

Logement, urbanisme

- *Action populaire aux Grottes*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 015]
- *Fonds Philippe Gfeller*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 089]
- *Fonds Daniel Marco*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 037]

Antimilitarisme

- *Objection de conscience*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 002 Charles Philipona, série 10]
- *Ça ira: Journal du comité de soldats Genève, 1972-1974*
[Carouge, Archives contestataires, Bibliothèque, 1095(PG101)]
- *L'écho des Vernets = Kasernen-Zeitung / journal du comité de caserne de l'ER PA 246, septembre 1974*
[Carouge, Archives contestataires, Bibliothèque, Broch 0584]

Féminisme

- *Fonds MLF Genève*
[Carouge, Archives contestataires]

Gauches genevoises

- Fonds de divers courants de la gauche genevoise, circa 1960-1980, émanant en particulier des groupes du Centre de liaison politique (CLP), du Centre d'information sur les mouvements de libération (CIML) et de la Lutte de la classe ouvrière (OLC)
[Genève, BGE, Fonds Gauche genevoise CLP, CIML, OLC, non catalogué (1999/31)]
- *Fonds Andreas Saurer*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 070]

Luttes ouvrières

- *Mouvement ouvrier*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 002 Charles Philipona, série 12]
- *Lutte ouvrière: journal mensuel du syndicalisme de classe en Suisse romande, 1973-1979*
[Carouge, Archives contestataires, Bibliothèque, 1093(PG 101)]
- *Comité de soutien aux dix mécaniciens intérimaires, Les ouvriers intérimaires luttent pour la défense de leur emploi: CERN 22 février - 26 avril 1978, Genève, 1978*
[Carouge, Archives contestataires, Bibliothèque, Broch 115]
- *Centre de contact Suisses-Immigrés*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 082]
- *Comité pour l'abolition du statut de saisonnier*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 090]
- *Collège du travail, inventaire de la collection d'affiches 1927-1990*
[Genève, Collège du Travail, CH-001784-0 ICO]

Solidarités internationales

- *Fonds Giovanni Chicherio*
[Carouge, Archives contestataires, Fonds 040, séries 5, 8, 9 et 10]

Bibliographie

AUDERSET, Patrick, CORTHÉSY, Bruno et FREY, Dominique, *Une Suisse rebelle, 1968-2008*: [exposition, Musée historique de Lausanne, 4 avril au 10 août 2008; Museum. BL, Liestal, 12 septembre 2008 au 28 juin 2009]. Lausanne: Musée historique de Lausanne, [2008].
[BGE Btm 14911]

BOESCH, Jacques, DIND, Daniel (et al.), *Le logement en crise: [compte-rendu et conclusions: 4 débats organisés par des travailleurs sociaux, architectes, militants... 26 janvier au 5 février 1982]*. Genève:

Maison des jeunes et de la culture de Saint-Gervais et Grand-Lancy,
Centre de recherche de documentation et d'information sociales, 1982.
[BGE Gf 3232/478/4]

BOLLE, Nadine et BRULHART, Armand, *Pour les Grottes*. Genève:
École d'Architecture de l'Université de Genève, 1979.
[BGE Wx 19-274/5]

BURGNARD, Sylvie, *Produire, diffuser et contester les savoirs sur le sexe:
une sociohistoire de la sexualité dans la Genève des années 1970*, Bern,
Peter Lang, 2015.
[BGE Tac 8293]

CHALLAND Benoît, *La Ligue marxiste révolutionnaire en Suisse
romande (1969-1980)*. Fribourg: Université de Fribourg, 2000.
[BGE Zt 7669]

Collectif Genève alternative, *Genève alternative*. Genève: Genève
alternative, [1980].
[BGE Rd 714]

*Crise du logement: réponse au rapport du Conseil d'État «Logement à
Genève, politique du Conseil d'État»*. Genève: Fédération des associa-
tions de quartiers et d'habitants, 1983.
[BGE Btm 474]

DARDEL, Julie de, *Révolution sexuelle et Mouvement de libération des
femmes à Genève (1970-1977)*. Lausanne: Antipodes, 2007.
[BGE Tac 474]

DERIAZ, Armand, DEL CURTO, Mario et MAEDER, Philippe, *Suisse
en mouvement: images de luttes populaires 1970-1980 = Schweiz
in Bewegung: Bilder aus Volksbewegungen 1970-1980*. Lausanne:
Éditions d'en bas; Zürich: Rotpunktverl., 1981.
[BGE Tg 3117]

DESHUSSES, Frédéric, *Grèves et contestations ouvrières en Suisse,
1969-1979*. Lausanne: Éditions d'en bas et Carouge: Archives
contestataires, 2014.
[BGE Tad 605]

DESHUSSES, Frédéric, GIANCANE, Stefania (coord.), *Traces et souvenirs
de la contestation: Charles Philipona: archives militantes*. Carouge:
Archives contestataires et Lausanne: Éditions d'en bas, 2013.
[BGE Tac 4520]

DUVANEL, Laurent et LEVY, René, *Politique en rase-mottes: mouvements
et contestation suisses: 1945-1978*. Lausanne: Réalités sociales, [1984].
[BGE Tg 9357]

GROS, Dominique, *Dissidents du quotidien: la scène alternative
genevoise 1968-1987*. Lausanne: Éditions d'en bas, 1987.
[BGE Vi 5666]

INTERFOTO, *Vivent les Grottes: la lutte d'un quartier à Genève*.
Genève: Que faire?, 1979.
[BGE Taf 1536]

MEIZOZ Jérôme (et al.), 1980: *l'an zéro du monde contemporain?*,
Lausanne: Études de lettres, [2020]
[BGE Ha 1011b 312]

MENÉTREY, Anne-Catherine et CHASTELLAIN, Pierre, *Objection Votre
Honneur!: le procès Chastellain et l'objection de conscience en Suisse*.
Lausanne: Éditions d'en bas et Centre Martin Luther King, 1979.
[BGE Sf 8803]

Nous, saisonniers, saisonnières ...: Genève 1931-2019. Genève: Archives
contestataires, Collège du travail et Rosa Brux, 2019.
[BGE Bvp 1174]

PAVILLON, Olivier (et al.), *Contestations et mouvements, 1960-1980,
Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*. Lausanne: AEHMO et Éditions
d'en bas, 2005.
[BAA VA 2769]

PEREIRA, Nuno, *Anti-impérialisme et nouvelle gauche radicale dans
la Suisse des années 68*, Thèse Université de Lausanne, 2014.
[Archives contestataires]

RUEGG, François (dir.), *La fabrique des cultures: Genève 1968-2000,
Equinoxe, n°24*. Genève: Georg, 2004.
[BGE Rb 2214/24]

Solidarités internationales, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier.
Lausanne: AEHMO et Éditions d'en bas, 2007.
[BGE Rd 1075/23]

Crédits

Organisation : Bibliothèque de Genève, en partenariat avec les Archives contestataires
Chef de projet : Jorge Perez
Commissaire : Mirjana Farkas
Comité scientifique : Nicolas Schaetti et Véronique Goncerut (Bibliothèque de Genève),
Géraldine Beck et Frédéric Deshusses (Archives contestataires)
Communication : Marcio Nunes
Montage : Viorel Stanciu
Numérisation des images : Stéphane Pecorini et Claudio Gonzalez
Exposition virtuelle et site Web : Charbel Makhoul

Scénographie et graphisme : AMI
Impression du guide : Ville de Genève
Impression et pose de la scénographie : Atelier Richard
Impression des affiches présentées dans l'espace
du Service d'aide à la recherche : Le Laboratoire
Remerciements : Gaby Kocher, Yves Reymond (membres du collectifs Halosis)
et Barbara Prout (Bibliothèque de Genève)

Image de couverture : *L'asile politique, problème mondial, problème suisse*,
Association pour l'amnistie générale des prisonniers politiques au Brésil, 1977 (extrait)
Images: Tous droits réservés

Nous avons fait tout notre possible pour trouver les auteurs et autrices de ces affiches.
Si vous avez des informations complémentaires, contactez-nous!

Une question? Une remarque? communication.bge@ville-ge.ch

Bibliothèque de Genève, mars 2021



BIBLIOTHÈQUE
DE GENÈVE — UNE BIBLIOTHÈQUE, 4 LIEUX
BASTIONS, MUSICALE, ICONOGRAPHIE, MUSÉE VOLTAIRE

Fondée au XVI^e siècle, la Bibliothèque de Genève perpétue la mémoire documentaire de Genève. Au cœur d'une société numérique, elle met en relation les personnes.

COLLECTER, PRÉSERVER, RÉFÉRENCER

Œuvrant sur le présent, elle constitue aussi des collections de référence sur la Réforme et les Lumières. En charge du dépôt légal, elle conserve les *Genevensia*.

TRANSMETTRE

La Bibliothèque préserve la nature de bien commun qui caractérise ses collections.

Elle développe une programmation culturelle ancrée dans ses fonds documentaires.

GUIDER

La Bibliothèque facilite la prise en main des outils de recherche. Elle encourage la recherche sur ses collections et s'y implique, proposant ainsi des repères fiables.

Consciente de sa responsabilité pour que le patrimoine traverse les générations, elle suit les bonnes pratiques en matière d'archivage, dans le respect des impératifs environnementaux.

INVENTER

Chaque ressource documentaire constitue le maillon d'une chaîne de savoirs. L'action de médiation incite à l'appropriation. C'est ainsi que la Bibliothèque développe les dispositions de tous et toutes à échanger, s'émuover, critiquer, imaginer ou inventer.

Nos événements, nos collections, nos projets... l'actualité de la Bibliothèque chaque mois dans votre boîte mail



**Une institution
Ville de Genève**

www.bge-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE